

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL XI. NO 44.

Saint-Justin, le Vendredi, 6 SEPTEMBRE 1940

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

## La population de Berthierville se prononce carrément en faveur et de la fermeture des salles de danse et de la construction du Centre Municipal

### Centre Municipal:

Construction - - - - 206

Contre le projet - - 110

### Rendez-vous à Joliette dimanche prochain

Comme nous l'avons déjà dit la semaine dernière, il y aura rendez-vous général des hommes et des jeunes gens du diocèse de Joliette dimanche prochain 15 courant à Joliette même: c'est un pèlerinage nouveau genre, organisé par les Retraitants, pour demander la paix au Tout-Puissant.

Tous ceux qui ont des automobiles à mettre à la disposition de l'organisation ou qui peuvent rendre quelque service dans la circonstance, sont priés de se mettre en communication avec monsieur l'abbé Houle ou encore avec MM. J.H. Aubé ou G.A. Daviault, officiers de la Ligue.

### Comment acheter au comptant des certificats d'épargne de guerre

1. Compétez la formule de demande en indiquant le nombre et la valeur des certificats d'épargne que vous voulez acheter.
2. Après avoir signé votre demande, déposez-la dans votre bureau de poste, dans votre banque ou dans une autre agence de vente autorisée, en remettant le prix d'achat; ou bien envoyez-la par la poste avec votre paiement inclus directement à M. le Président du Comité de l'épargne en temps de guerre, Ottawa. On peut se procurer de petits dépliants qui servent comme enveloppes.
3. Votre certificat sera promptement envoyé par la poste, à l'adresse que vous aurez indiquée.

### Il faut enregistrer vos armes à feu

Nul n'ignore que toute arme à feu: fusil, carabine, pistolet, etc. doit être enregistrée pour le 15 septembre courant. Les personnes dont les armes à feu ne seront pas enregistrées après le 15 septembre, seront passibles d'une amende de \$500.00 ou de deux ans d'emprisonnement ou des deux à la fois.

Le gouvernement fédéral dans cette loi n'a comme but que de rendre compte quelles sont les personnes qui possèdent des armes à feu, combien de telles armes seront dans les mains des personnes étrangères, et afin également de mieux faire la chasse aux criminels.

A Berthierville, on peut se présenter chez le Chef de Police, qui a reçu toute la paperasse voulue: il remettra à ceux qui lui en feront demande, les cartes d'enregistrement lesquelles seront ensuite envoyées au Commissaire de la Sûreté provinciale.

### GRAVEMENT MALADE. —

Mlle Cécile Généreux en service depuis de nombreuses années au magasin G.-A. Daviault, est en repos sur l'avis de son médecin: il ne s'agit aucunement de fièvres comme on l'a supposé.

### UNIONS AGRICOLE. —

Lundi à la Salle du Marché, y avait assemblée d'études pour les cultivateurs de la zone de

Berthier, comprenant Lavaltrie, Lanoraie, les Iles, St-Cuthbert, St-Barthélemi et Berthier. L'assistance était peu nombreuse à cause de la température.

### LA PROTECTION NATIONALE

Lors de la première assemblée des actionnaires de cette compagnie d'assurance feu, tenue à St-Jean, lundi dernier, il a été révélé que 226 actions étaient détenues par des gens de Berthierville.

## BERTHIERVILLE

### VA ET VIENT.—

Le R. Père Pierre-Baptiste, o.-f. m. qui nous avait si bien intéressé l'hiver dernier sur sa mission du Japon, s'est embarqué dimanche à Montréal pour retourner dans son pays d'adoption.

Mme A.-C. Millen, Mlles Claire Millen, Gabrielle Mousseau et Jeannette Rousseau ont passé quatre jours au Lac Corbeau, en fin de semaine.

Mme Paul Farley, de Montréal est arrivée pour demeurer à l'Hospice du Sacré-Coeur.

Mlle Lusignan, de New-York de passage dimanche chez M. et Mme J.-W. Robillard.

M. Lorenzo Boucher, du Camp Borden était dans sa famille dimanche et lundi.

Le fils de M. et Mme Lemoyne en visite chez lui en fin de semaine.

Mme Trefflé Doyon, de Montréal, en visite chez M. et Mme Josaphat Tellier.

M. et Mme Joseph DeGrand-pré sont de retour à Montréal après avoir passé leurs vacances à Lanoraie et doivent repartir pour Québec les invités de M. et Mme Roy.

### MARIAGE:

#### PAQUETTE et LAFERRIERE

Le 2 septembre a été béni par M. l'abbé Cléophas Dumontier curé au Christ-Roi de Joliette, le mariage de M. Lucien Paquette, fils de feu Arthur Paquette et de Mme Paquette, avec Mlle Fernande Laferrrière fille de feu Henri Laferrrière et de Mme Laferrrière. M. Paul Paquette, frère, était témoin de l'époux, tandis que M. Joseph Laferrrière, oncle, servait de témoin à l'épouse.

### BAPTEMES.—

AUBUCHON. — Le 2 septembre a été baptisée par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Marie, Blaindine, Louise, enfant de M. et Mme Lionel Aubuchon. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Denis, de St-Cuthbert, oncle et tante de l'enfant.

SYLVESTRE. — Le 2 septembre a été baptisé par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Joseph, Gilles, Jean, Pierre, enfant de M. et Mme Jean-Paul Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

### NOUVEAU PROPRIO. —

Monsieur Henry Senk, gérant à la Distillerie Melchers, s'est porté acquéreur des deux maisons de M. Joseph Scisztu.

### Salles de danse:

Fermeture - - - - 238

Maintien - - - - 111

## Les Affaires Municipales

### LE TRESORIER DE LA VILLE HONORE L'ECHEANCE DU PREMIER SEPTEMBRE.

Pour une autre fois, les finances de la ville étaient à la hauteur de la situation; dès vendredi dernier, le trésorier payait l'échéance du premier septembre au montant de \$5,352.50. Il y a quatre échéances par année, mars, mai, septembre et novembre: à cette date, la ville aura encore à payer la somme de \$2,700.75. Si la bonne volonté des citoyens et des contribuables de la ville, continue de se montrer sincère à l'endroit des autorités, nul doute que l'on pourra payer en temps au mois de novembre et la dette totale tombera alors à \$201,900.00.

### RELEVÉ DE LA CAISSE, AU 31 AOUT 1940.

#### RECETTES:

##### EAU: —

Année courante	\$7148.47
Arrérages	1689.43
Compteurs	1130.25
Intérêts; (\$15.94 plus \$11.48)	27.42
Total pour le Service de l'Eau	9995.57

##### TAXES: —

Fonciers Année courante	\$8957.95	
“ Arrérages	3649.41	
Locatives: Année courante	.30	
“ Arrérages	506.60	
Autres Taxes; Année courante	62.50	
“ “ Arrérages;	1325.48	14502.24

##### DIVERS: —

Collection de l'impôt sur Salaire (2%)	28.92	
Travaux	263.77	
Marché	513.45	
Intérêts; (\$70.30 plus \$108.47)	178.77	
Loyer des Compteurs	107.66	
Divers	2546.17	
		<b>3638.74</b>

Total des Recettes	\$28136.55
Agent en mains et en banque le 1er. janvier 1940.	307.10
<b>TOTAL</b>	<b>\$28443.65</b>

#### DEBOURSES:

Salaires généraux	\$4409.88
Incendie et Police	580.92
Téléphones	80.78
Entretien des rues	5152.37
Eclairage “ “	1108.33
Hygiène et Sanitation	262.50
Bienfaisance et Hopitaux	81.72
Administration	903.96
Aqueduc: Force Motrice	803.45
“ Entretien	514.31
Marché	319.52
Remboursement emprunt temporaire	300.00
Obligations	2900.00
Intérêts et charges de banque	8454.86
Autres déboursés	1105.41
Remboursement taxes d'eau	38.18
“ autres taxes et dépôts (rabais)	10.00
Entretien des chevaux	1.60
Total des déboursés	\$27025.79
Surplus des Recettes	\$1417.86

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop. Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an... 0.50 Pour le Canada, un an... \$1.00 Pour les Etats-Unis... \$1.50

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Décès de Mlle Yvonne Fredette

Mercredi, 4 septembre avaient lieu les funérailles de Mlle Yvonne Fredette, fille de M. et Mme Ernest Fredette. C'est M. le Chanoine J.-H. Déry, curé de la paroisse qui a fait la levée du corps et chanté le service.

Les porteurs étaient ses frères, MM. Armand, Lionel, Henri, Gilbert, Marcel, Claude et Roland.

A la famille en deuil, nous présentons nos sympathies.

SOREL

Mariage de Me Gérard Cournoyer.

Lundi matin, en l'église Notre-Dame de Sorel, était célébré le mariage de Me Gérard Cournoyer, avocat, de notre ville, fils de M. et Mme Elzéar Cournoyer, de St-Joseph de Sorel, avec Mlle Madeleine Turcotte, fille de M. et Mme J.-C.-A. Turcotte, de Sorel.

ST-CLÉOPHAS

Baptême:

Lundi 2 septembre, M. l'abbé O. Livier Ferland, curé de la paroisse, baptisait Marie, Jeanne, Lise, Andrée, enfant de M. et Mme Léon Ducharme: le parrain et la marraine étaient le Maire et Mme C. Ducharme, de Berthierville, et la porteuse, Mme Larivée, de Montréal.

"Aujourd'hui"

"AUJOURD'HUI", le meilleur "digest" français, a maintenant un an d'existence. L'édition de Septembre marque la fin d'une année qui l'a vu s'améliorer sans cesse tant pour sa présentation

Petites Annonces

Aux cuisinières

MEMBRA - SEAL (cachet en papier ciré pour confitures, gelées, etc.) Pas de cire à fondre 10¢ pour cacheter 25 bouteilles LA PHARMACIE BERTHIER 55 rue de Frontenac Tél. 70 Berthierville.

A VENDRE

Piano en très bonne condition, au prix minime de \$45.00. S'adresser à Mme A.-C. Millen, Berthierville, Qué.

que pour le choix et l'intérêt de ses articles. Voici le sommaire de ce numéro.

TEMOIGNAGES SUR LA GUERRE "Nouvelle Revue Française"; ENTRETIENT SUR LA NOUVELLE ESPAGNE "Revue des deux Mondes"; TROIS ROIS VIVENT EN PAIX "Lecture pour tous - Je sais tout"; LA REVOLUTION D'UN SEUL HOMME "The Living Age"; L'AMERIQUE ISOLEE "La Phalange"; A LA MEMOIRE D'ALPHONSE DAUDET "je suis partout"; HEROISME ET SAINTETE DE PEGUY "Temps Présent"; MAURICE MAETERLINCK "Le Figaro"; LES CANADIENS-FRANCAIS LISENT-ILS "L'Action Nationale"; TURKINNE "Le temps"; LES DESCENDANTS FRANCAIS DU NOUVEAU-MONDE "Les Nouvelles Littéraires"; L'AUTOMOBILE ET SON HISTOIRE "L'Automobiliste"; LA PREMIERE TRAVERSE DE LA MANCHE "Le Temps"; HISTOIRE CONTEMPORAINES... L'EDUCATION COMMUNE DES GARCONS ET DES FILLES "La Presse Médicale"; LE PAYSAGE LAURENTIEN "La Vie au Grand Air"; NOUVEAUX MONSTRES "Gringoire"; L'ALLEMAGNE ET L'ESTHETIQUE DE LA BARBARIE "Marianne"; TERRE D'ISLANDE "Sciences et Voyages"; "AUJOURD'HUI", est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Excursions Spéciales À BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 13 au 27 sept 1940 LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS ALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES - Billets valables via Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du Pacifique Canadien

Jeune homme que feras-tu demain?

Il est admis par tous, que L'ELECTRICITE INDUSTRIELLE, LA RADIO, LA SOUDURE ELECTRIQUE et la MECANIQUE dirigeront le développement économique de notre pays durant la prochaine décennie. Pour participer à la direction de ce développement viens acquérir une formation solide à:

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ 2251 ave. Delorimier - AM. 6064 - Montréal.

Demandez notre prospectus détaillé ainsi que la liste de quelques 50 élèves placés par l'école durant les trois derniers mois.

LA REVUE POPULAIRE DE SEPTEMBRE

La Revue Populaire est aujourd'hui le plus important magazine mensuel du Canada français. Sans tapage, elle devient de plus en plus populaire. Elle instruit sans adopter un ton professoral, elle distrait sans tomber dans le jaunisme ou la vulgarité. La Revue Populaire est typiquement une publication canadienne-française; on peut en être fier.

Justification d'une politique canadienne-française, par René Chaloult, député de Lotbinière.

Notre championne de tennis: Mme Pauline Bolté, par Madeleine Kent, monitrice de natation à la Palestre Nationale.

La Coopération chez les pêcheurs gaspésiens, par Louis Bérubé, professeur à l'École des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

L'École Littéraire de Montréal, par Ubald Paquin, auteur de plusieurs romans et de "La Trappe d'Oka".

Lola, Priscilla et Rosemary Lane, par Louise Gilbert-Sauvage, correspondance de La Revue Populaire à Hollywood.

Les fruits, par Marcelle Lepage, diplômée de l'Institut Botanique.

Nos vieilles familles canadiennes, par Emile Falardeau.

Les deux gagnantes du Prix Colin, par Francine.

En plus des chroniques sur la Mode, la Cuisine, le Tricot, La Revue Populaire contient des mots croisés et une foule de conseils utiles.

Le roman complet de septembre est: "Rose et Argent", par Myrte Reed. Cette pathétique histoire plaira sûrement à tous ceux qui aiment les intrigues sentimentales où l'Amour se mêle aux paysages, aux arts et à la psychologie.

IL FAUT ACCEPTER LES PETITES CONTRARIÉTÉS DE LA VIE

Une blessure, au sens propre, c'est une plaie, une lésion, une entaille assez grave faite dans la chair par une arme, un objet tranchant. Au sens figuré, c'est un mal moral créé par une peine profonde, une attaque à l'amour-propre ou à la réputation, la perte d'un être cher, ou encore, un grave revers de fortune.

L'égratignure n'attaque que la peau ou l'épiderme; la douleur qu'elle cause est légère et dure peu. Au figuré, une égratignure, c'est une petite contrariété causée par une légère indisposition physique, un contre-temps, une intempérie, un retard involontaire ou même volontaire, une taquinerie faite moins par méchanceté que pour faire briller l'esprit de son auteur, un reproche un peu trop vif, mérité ou non, une indifférence de la part de ceux qui nous entourent.

Se préoccuper de ces égratignures, c'est manquer de jugement, c'est être trop délicat, c'est avoir un amour-

VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyproc à bords biseautés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardeau de cèdre à 24 rangées; Lambrissages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisseuses et boîte de conserve:

PRESENTEMENT le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué (Ici, c'est toute une ferronnerie).

Pour votre placement: deuxième Emprunt de Guerre du Gouvernement Fédéral.

Adressez-vous chez

J. Albert Tellier

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant de Pittsfield & Cie

131 rue de Montcalm, BERTHIERVILLE

propre outré qui dégénère en égoïsme. Il y a un proverbe qui dit: "Il faut prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont, l'argent pour ce qu'il vaut". Les choses ne valent rien par elles-mêmes, tout dépend de l'intention qu'on leur prête, a-t-on dit, et il ne faut prêter à ces petites contrariétés que l'intention qu'elles méritent, c'est-à-dire les regarder comme des choses inévitables et au-dessous de la considération d'une personne de bon sens. C'est ainsi qu'on acquerra la vraie force, la vraie patience, le véritable courage qui nous fera supporter les grandes blessures, qui nous les fera aimer même, comme le creuset où se retrempe les volontés, car, comme a dit Pamphile Lemay: "N'ayons point peur de monter au Calvaire, l'épreuve fortifie; ayons peur du bonheur".

Le scandale des plages

Bien que les événements actuels portent à une vie plus chrétienne, il semble que la tenue sur les plages soit, cette année, plus scandaleuse que jamais. Des désordres graves ont été signalés en maints endroits. Il a fallu même en appeler aux autorités provinciales pour réprimer un nudisme qu'on n'avait pas vu jusqu'ici. La loi permet cependant aux Conseils municipaux de passer un règlement qui empêche les abus de tout genre. Mais il ne faut pas attendre au dernier moment pour réagir. Il est plus facile de prévenir le mal que de le guérir. Les citoyens honnêtes qui ont souffert cet été de cette recrudescence d'immoralité devraient s'organiser et prendre plus tôt les mesures nécessaires pour que ces actes repréhensibles ne se répètent pas l'an prochain.

LA FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Fatigue, Maux de tête, Étourdissements, Nerveusité, Douleurs de dos, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes essentiellement féminins.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles



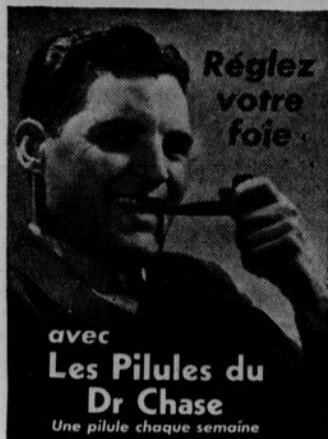
© Clinique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

# LA MAURICIE — Perle du Québec

(par Marcel Morin)

Au cours d'un récent voyage dans la région des Trois-Rivières, j'ai pu contempler avec une secrète admiration les beautés d'une nature intarissable en splendeur. C'est ainsi, qu'isolé sur une crête boisée, et bercé par les douces mélodies des oiseaux, le coucher du soleil m'est apparu dans tout son indéfinissable charme. On m'aurait dit placé dans un jardin mirobolant découpé par une source d'eau miroitante. Mes pieds reposaient sur l'herbe fraîche. Autour de moi, les fleurs effeuillaient leurs pétales multicolores sur le vert changeant du gazon. A l'horizon, le bleu du ciel se reflétait dans l'eau claire, qui verdoyait. Tout était calme, et les oiseaux s'envolaient d'un commun accord vers leurs nids, laissant supposer la fin du jour. Déjà, le soleil couchant

rougissait toutes choses: les couleurs du ciel et de l'eau dessinaient un immense brasier. La nuit peu à peu absorbait la lumière dans l'espace; une brise fraîche exhalait les parfums de la terre. Les arbres agitaient leurs feuillages et ressemblaient à des âmes désespérées. Les ormes qui m'entouraient semblaient laisser un dernier adieu à l'astre brillant du jour, disparaissant au loin derrière les montagnes, aux accords modulés par le vent dans les arbres. De grandes ombres inondaient la terre, ne laissant derrière elles qu'une imprécise clarté. On aurait dit un combat sans quartier entre le jour et la nuit. D'un côté le soleil fuyait dans tout son éclat, tandis que de l'autre, la lumière intense de la pleine lune répandait, à travers toute l'atmosphère, une vaporeuse clarté, qui faisait pâlir les étoiles... C'était la fin du jour, le réveil du crépuscule.



Reglez  
votre  
foie  
  
avec  
**Les Pilules du  
Dr Chase**  
Une pilule chaque semaine

suivantes:

Mme Georges Parent, présidente, Mlle Charlotte Savary, secrétaire, Mme Georges Shink, Mme R.-A. Benoit, Mme Percy Flynn, Mme Louis Berger, Mme Jules Hamel, Mme J. Edmour Perron, M. Victor Doré, Mgr Camille Roy, Archdeacon F.-G. Scott, le docteur Jean Grégoire, M. Jean Bruchési, M. le Juge Thomas Tremblay, M. Antonio Langlais et M. Léon Desrivères, Mme Gaston Sanoûf et Mlle Anna Gray font également partie du Comité.

Le Comité local désirerait d'abord connaître le nombre de familles canadiennes sur lesquelles il pourrait compter lorsque les réfugiés débarqueraient dans un port de l'est du Canada. A cette fin, il invite les citoyens de Québec et de la région, des Trois-Rivières à Gaspé, en particulier ceux des villes comme Nicolet, Rimouski, Rivière du Loup, etc., prêts à recevoir, le cas échéant, un ou plusieurs réfugiés, à s'adresser à la secrétaire, Mlle Charlotte Savary, 586, Chemin Ste-Foy, Québec, qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements nécessaires.

## Des réfugiés Polonais

A la suite des démarches entreprises auprès des gouvernements anglais et canadien par le gouvernement polonais et par le Consulat général de Pologne, au Canada, il est fortement question que plusieurs centaines de réfugiés polonais arrivent prochainement en notre pays, si les circonstances le permettent. Leur arrivée dépend encore de l'issue des négociations engagées entre les trois gouvernements. Une décision finale peut, du reste, être prise d'un jour à l'autre.

En vue de recevoir et de distribuer, le cas échéant, les réfugiés — enfants pour la plupart, en très grande majorité catholiques et parlant le

français, et parmi lesquels se trouveront aussi quelques épouses et enfants de fonctionnaires et d'officiers de l'armée polonaise — un **Comité des Amis canadiens de la Pologne** vient d'être formé à Québec. Le comité s'occupera aussi, en temps et lieu, des relations culturelles entre la Pologne et le Canada, et ce d'accord avec la Société des Amis Canadiens de la Pologne dont le Président est M. Laurence-J. Burpee, d'Ottawa.

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, l'honorable Adélar Godbout, Premier Ministre de la Province, Son Honneur le maire Lucien Borne et l'honorable Henri Groulx, Secrétaire de la Province et Ministre de la Santé, ont bien voulu accorder leur patronage à cette association composée des personnes

2 septembre 1940

### VOICI LE

#### MESSAGE DU MAIRE AUX CONTRIBUABLES DE BERTHIERVILLE A L'OCCASION DU REFERENDUM DE MERCREDI

Monsieur ou madame,

Vous le savez déjà sans doute, à l'Hotel de ville mercredi 4 septembre de 9 à 5 hres, vous serez par votre vote les juges dans la question de la danse publique dans notre ville: il ne s'agit donc pas, comme on le répète en certains milieux mal renseignés, de fermer les grills ou tavernes, mais bien d'exprimer tout simplement votre opinion si oui ou non, vous êtes en faveur du maintien des salles de danses dans notre ville. J'ose espérer que vous répondrez nombreux à l'appel de votre conseil municipal.

De plus pour faire d'une pierre deux coups, je profiterai de la circonstance pour connaître votre idée sur une autre question d'intérêt public, la construction de ce qu'on pourrait appeler un centre municipal, c'est-à-dire l'immeuble du Marché actuel agrandi et réorganisé pour recevoir tous les services municipaux.

1 — Ainsi l'aile faisant face à la rue de Frontenac, ajouté au corps du Marché actuel, pourrait recevoir au rez-de-chaussée, les bureaux du secrétaire-trésorier de la ville et de la Commission Scolaire, même de la Caisse Populaire, du Chef de police, avec salle à l'usage du maire et du conseil, peut-être même une bibliothèque publique, et au deuxième étage, la résidence du Chef de police.

2 — En ajoutant un soubassement à la bâtisse actuelle, sur une partie centrale seulement, on y installerait les boutiques de bouchers, autres salles de débarras, pour garder le premier étage comme grande salle publique, soit pour assemblées ou parties de cartes ou représentations de théâtre, laissant la salle du haut strictement pour le cinéma.

3 — La nouvelle construction-arrière de dimension plus petite que l'aile de front, recevrait au soubassement le Poste de feu et l'équipement des pompiers, le système de chauffage central et une balance publique qui à elle seule paierait le salaire du Chef de Police: l'autre étage serait l'agrandissement de la grande salle publique et surtout partie du théâtre.

La station de police actuelle serait convertie en deux petits logements à louer, revenus nouveaux pour la ville.

Toute la finance requise à la réalisation de ce plan, serait faite par un emprunt à longue échéance: nous pouvons actuellement emprunter du gouvernement fédéral à 2%; il n'y aurait pas besoin de taxe spéciale ou autre augmentation de taxe générale et seuls les revenus de cette organisation serviraient à solder et les intérêts et le fond de remboursement.

Comme vous pouvez le constater, c'est un plan d'assez vaste envergure qui mérite étude et attention: c'est pourquoi le sous-officier rapporteur lors du referendum de mercredi vous remettra un deuxième bulletin de vote, afin d'y exprimer votre opinion.

L'embellissement de notre ville et la nécessité de cette cons-

J. C. DUCHARME, maire.



Rappelle au public que  
le représentant local  
de son industrie pour

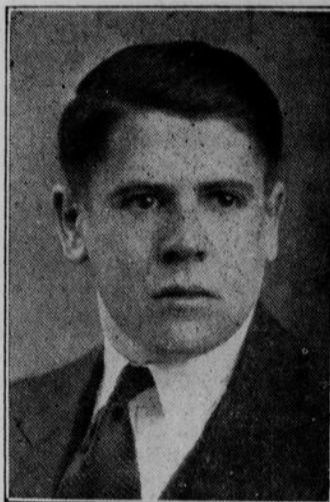
BERTHIERVILLE, ST-NORBERT ET LES ENVIRONS  
EST

JEAN-LOUIS POULETTE

R. R. 2, Berthier

En s'adressant à M. Jean-Louis Poulette on profite des bas prix de la manufacture pour l'achat de meubles de haute qualité, car la Living Room Furniture Mfrs. Ltd dont il est agent vend directement au public.

Cette industrie — canadienne-française à 100 p.c. — est la plus importante en son genre au Canada.



M. JEAN-LOUIS POULETTE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

**Eme. Lacroix**  
AVOCAT

## SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE  
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

**PILULES MORO**

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

## AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner  
Set de salon  
Set de cuisine  
Lits,  
Matelas  
Divan-Sofa,  
Chesterfield  
Laveuse électrique  
Poêle  
Radio DeForest  
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

**J.-W. ROBILLARD**

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.  
Si besoin, conditions faciles de paiement.  
Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

## DANS NOS PAROISSES

### Louiseville

#### FEU LIONEL FERRON:—

Récemment est décédé à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 48 ans et 11 mois, Lionel Ferron époux de Alice Laroche. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère Mme Arthur Ferron, sa soeur Mme Victorin Gravel (Gilberte); ses frères: Orphir et Arthur de Shawinigan, Romuald de St-Roch l'Achigan, Antonio de Rouyn, Georges de Windsor, Ont; sa belle-mère, Mme Léon Laroche de Ste-Croix de Lotbinière; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Roland Laroche, M. et Mme Sylvio Laroche, M. et Mme Léo Laroche, M. et Mme Régobert Laroche tous de Montréal, M. et Mme Delphis Desrochers de Ste-Croix de Lotbinière, Mme Orphir Ferron, Mme Arthur Ferron, Mme Romuald Ferron, Mme Georges Ferron, Mme Antonio Ferron, M. Victorin Gravel, M. Réginald Gravel, Frère Louis de Shawinigan; ses autres parents: Mme Honoré Labrèche, Trois-Rivières; Dr et Mme Laurencelle de Shawinigan; M. et Mme Blais de Vaudreuil; M. et Mme Philippe Boisvert de St-Léon, M. et Mme Eudore Boisvert, M. Joseph Ricard, M. Arthur Ricard, M. et Mme Antoine Lupien, M. et Mme Léon Lamy, Dr et Mme R. Lindsay, Mlle Juliette, Laure, Aline, Pauline Gravel, Jules Gravel, Jeanne et Jacqueline Ferron, Blanche Gauthier, M. et Mme Henri-Paul Gauthier, Gérard Gauthier de Louiseville, M. et Mme Arthur Morency de Montréal, M. Raymond Boisvert et Martial Boisvert de Montréal et autres.

Les funérailles avaient lieu à l'église paroissiale; M. l'abbé C. Lafontaine présidait la levée du corps et chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: Dr R. Trudel, Dr M. L'Heureux, Dr R.-P. Lesage, Dr W. Walker, Notaire M. Coutu et Henri Béland.

Firent la quête: MM. Orphir Paquin et Roméo Croisetière.

Un groupe de tertiaires et de Chevaliers de Colomb précédaient le cortège funèbre. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille.

#### EXPOSITION:—

Les 26, 27, 28, 29 derniers avait lieu l'exposition agricole. Des exhibits nombreux surent intéresser les visiteurs, et plusieurs prix furent décernés aux méritants.

#### VENTE DES BANCS:—

Dimanche dernier, se tint à l'église paroissiale la vente des bancs.

#### NAISSANCE:—

Marie, Pauline, Gisèle, fille de M. et Mme Ovide Masson (M. Jeanne Hamelin). Parrain: Armand Bourassa; marraine: Pauline Lambert.

#### VA ET VIENT:—

M. et Mme Raymond Desroches en voyage à St-Narcisse. Mlles Gertrude, Thérèse et Made-

leine Caron de passage à Nicolet.

M. et Mme Henry Béland de passage à Montréal.

Mlle Marjorie Lindsay en promenade à Dorval.

M. Chs.-Ed. Lesage de Québec chez son frère M. Albertino Lesage.

M. et Mme Jean-Paul Guinard en visite chez M. et Mme Jos. Guinard.

Mme Jos.-L. Désaulniers et Mme Raoul Paul de Montréal en promenade chez Mlle Rose Veillet.

M. Paul Voisard des Trois-Rivières dans sa famille.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme J. Pâquet, de Lowell, Mass., passent une huitaine chez M. F.-X. Therrien.

M. Albert Caron de Québec chez son père M. Ferdinand Caron.

#### OUVERTURE DES CLASSES:—

L'ouverture des classes aux Externats et dans les écoles rurales se fit mardi le 3, au Couvent le 5 ainsi qu'au Collège.

### St-Barthélemi

#### DECES:—

Le 31 août, avaient lieu les funérailles de Mme Marie Lacharité, épouse en 1ères nocces de feu Régis Adam et en secondes nocces de feu Anoni Jolicoeur. La défunte est décédée le 29 août à l'âge de 70 ans, chez son fils M. Rosario Adam.

\* \* \*

Le 4 septembre, service funèbre de Mlle Louisa Savoie, décédée le 2 septembre à l'âge de 62 ans, chez son frère, M. Wilfrid Savoie.

\* \* \*

A la dernière minute, nous apprenons la mort de Mme Jos. Valois, décédée à l'âge de 98 ans, chez sa fille Mlle Diane Valois. Le compte rendu des funérailles sera donné la semaine prochaine.

Aux trois familles en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

#### MARIAGES:—

Le 29 août, mariage de M. Arthur Launier à Mlle Annonciade Corneller, parents de M. Jos. Ayotte, jr.

\* \* \*

Le 3 septembre, mariage de M. Thomas Bernèche, époux en 1ères nocces de feu Praxa Carufel, à Mme Léda Dubé, épouse de feu Hormisdas Barrette.

#### BAPTEMES:—

31 août — Joseph, Georges, Fernand, enfant de Bertrand Dumontier et de Bernadette St-Cyr. Parrain et Marraine: M. et Mme Georges Dumontier. Porteuse: Mlle Thérèse St-Cyr, tante de l'enfant.

1er septembre — Marie, Gertrude, Suzanne, Ghislaine, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Sylvestre. Porteuse: Mlle Marguerite Bérard, tante de l'enfant.

1er septembre — Joseph, Laurent, Guy, enfant de Gérard Dumontier et d'Emérentienne Lambert. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Lebrun. Porteuse: Mme Cyrille Bernier, tante de l'enfant.

#### NOUVEAU SERVICE D'AUTOBUS

Vendredi dernier, les autobus Carrier & Frères ont inauguré leur nouveau service St-Barthélemi - Trois-Rivières - Shawinigan. Il y a deux départs par jour du Magasin Mercure. Un départ supplémentaire a lieu le samedi et le dimanche soir; retour à 11 heures. Nous devons un cordial merci au Conseil Municipal et à son secrétaire-trésorier, M. le notaire R. Michaud, d'avoir fait les démarches nécessaires pour procurer à notre village ce service si commode.

#### NOUVEL AGENT:—

M. Achille Béland a été nommé chef de gare du Canadien Pacifique pour remplacer M. Emile Gignac, nommé récemment pour Dalhousie Mills, comté de Soulanges.

#### EUCHRE:—

Pour la dernière semaine de septembre, on organise une grande partie de cartes pour venir en aide aux oeuvres de notre jeunesse. Déjà l'organisation est en marche et l'on prédit un grand succès pour cette soirée. Aidons nos jeunes, c'est urgent!

#### CHEZ NOS FILLES:—

Ecole Normale, Trois-Rivières: Madeleine Sylvestre (Gilles), Louise Mercure, Hélène Mercure, Jeanne Bérard (Lucien), Françoise Bérard (Rodolphe).

Ecole Normale, Ste-Ursule: Pauline et Lucie Hénault, Françoise Valois (P.-Etienne), Claire Béland (René).

Ecole Normale, Joliette: M. Lucie Désy.

Ecole Normale, Valleyfield: Lucie Laferrrière.

Couvent de Maskinongé: M. Marthe Désy, Marielle Bellemare (Arthur).

Couvent St-Cuthbert: Madeleine, Claire, Marthe, Andrée Sylvestre (Jos.-C.), Gabrielle Beaucauge.

Couvent de Rawdon: Madeleine Lincourt.

### Maskinongé

#### NAISSANCES:—

Le 29 août, à M. et Mme Léo-Paul Baril, née Fernande Picotte, est né un fils baptisé Joseph, Jean, Claude, Léo. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Baril, grands-parents de l'enfant.

Le 1er septembre: Joseph, Jules, René, enfant de Alfred Plante et de Irène Picotte. Parrain: Maurice Picotte; marraine: Alice Picotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Déry.

M. et Mme Lucien L'Heureux née Florence Lacourse, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée le 2 septembre sous les noms de Marie, Jeanne, Yolande. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lacourse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Théophile Lacourse.

#### VA ET VIENT:—

Mlle Rachel Galpeault de Québec, actuellement en visite chez sa tante Mlle Hébée Galpeault.

M. et Mme Ephrem Dugas d'Yamachiche chez M. et Mme Léopold Dugas dimanche dernier.

Mme Lucien Dumontier et sa fillelette Jeannine de St-Barthélemi, M. et Mme Emile Julien et leurs enfants Gérard et Jeanne d'Arc de Shawinigan ont passé quelques jours chez M. Joseph Bastien et autres parents.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Lincourt et chez Mme Vve Ernest Vanasse.

### St-Gabriel

#### VA ET VIENT:—

MM. et Mmes Georges et Jacques Doyon, Mlles Madeleine, Louise et Claire Doyon, M. Paul Doyon, sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp de M. Michaud.

M. et Mme Roger Hénault et leur bébé Richard sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp de M. Edmond Gagné.

M. et Mme Irénée Drainville de St-Cuthbert chez M. et Mme Roger Hénault ces jours derniers.

M. Bell Black est retourné à Montréal après avoir passé l'été à sa résidence.

Mme Jean Charbonneau de Montréal à St-Gabriel ces jours derniers; elle assista au marathon.

#### VAUDEVILLE:—

Vendredi dernier, a eu lieu une soirée de Vaudeville, présentée par M. Peter Stell de Montréal.

Parmi les artistes on remarquait: les deux frères jumeaux Nadeau, Mlle Ray Hoy dans une danse d'apâche, Mlle Yolande dans une danse hawaïenne et horizontale, Mlle Olga et M. Peter, chanteuse, violoniste, danseuse et accordéoniste, Mlle Madeleine Nadeau, danseuse; M. Marcel Nadeau danseur; M. Fred Ryder dans une imitation de Charles McCarter, et Edgar Bergen.

Nous les félicitons cordialement. La semaine prochaine, le vaudeville sera tout à fait nouveau. Bienvenue à tous.

#### CONCERT:—

Lundi dernier a eu lieu à St-Gabriel, un concert donné par la chorale Lavallée et Smith, sous la direction de M. Jean Charbonneau. Ce concert fut le plus intéressant donné à St-Gabriel. Nous félicitons M. Charbonneau ainsi que tous les membres de la chorale.

#### MARATHON:—

Lundi dernier a eu lieu à St-Gabriel, un grand marathon de nage professionnelle, organisé par M. Aubin de Montréal. Le parcours était de 5 milles, et le nombre des nageurs était de 9, malheureusement 5 nageurs ont du discontinuer pour cause d'indisposition.

Voici les noms des 4 autres gagnants qui ont pu continuer la course:

1er prix — M. Georges Doys à qui on a remis la somme de \$50.00, puis une bourse offerte par l'hon. Cléophas Bastien;

2e prix — M. T. Girard, la somme de \$25.00;

3e prix — M. Louis Allard \$15.00;

4e prix — M. Douglas Perreault, ancien champion. M. Perreault est âgé de 42 ans, il était venu non pas dans le but de gagner, mais simplement pour prendre part à ce marathon.

Nous les félicitons, et particulièrement M. Perreault. Ce marathon, malgré une température très mauvaise eut lieu quand même devant quelques milliers de personnes. Au nom de M. Aubin, nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à cette fête sportive de près ou de loin. La distribution des prix a eu lieu au cours du concert.

### St-Léon

#### NAISSANCE:—

A M. et Mme Marcel Bastien, un fils baptisé Joseph, Lionel, Bernard.

Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Bastien; porteuse: Mme Epiphane Rabouin.

Nos félicitations.

#### VA ET VIENT:—

M. le professeur R.-J. Racine de Chicopee, Mass., a passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Edouard Fleury de Shawinigan chez M. Jos. Fleury.

M. et Mme Antonio Paillé de Manseau chez des parents.

M. et Mme Pierre Boisvert et leurs enfants de Louiseville chez Mme Georges Bergeron.

M. R.-J. Racine, Mlle Annette Bastien et M. Gérald Bastien à Montréal.

M. et Mme Odilon Deschênes, M. et Mme Gérard Lamy, Mlle Marie-Anne Lamy et M. Albert Lamy chez M. Philippe Fréchette dimanche.

M. et Mme Arthur Connor et leur jeune fille Pauline de Suncook, N.H., en fin de semaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Adélarde Héroux passent quelques jours à Ste-Ursule.

M. et Mme Alphonse Chauvette de Montréal, actuellement chez M. Chs.-Ed. St-Louis.

M. et Mme Charles-Ed. Paquin, Mlles Gisèle, Anne-Agathe, et Réjeanne Paquin de Ste-Ursule, M. et Mme Ephrem Fréchette, M. et Mme Joseph-A. Paquin et leurs enfants de Montréal, M. et Mme Hector Bastien et leur garçonnet Roger de Shawinigan, et M. et Mme Arthur Fréchette étaient dimanche chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Louis-Georges Sylvestre de Montréal pour quelques jours chez Mme Alphonse Labonne.

### Montréal

M. et Mme Charles Chamberland et leur enfant en vacance au Lac Rouge pour une quinzaine.

### Les forces canadiennes

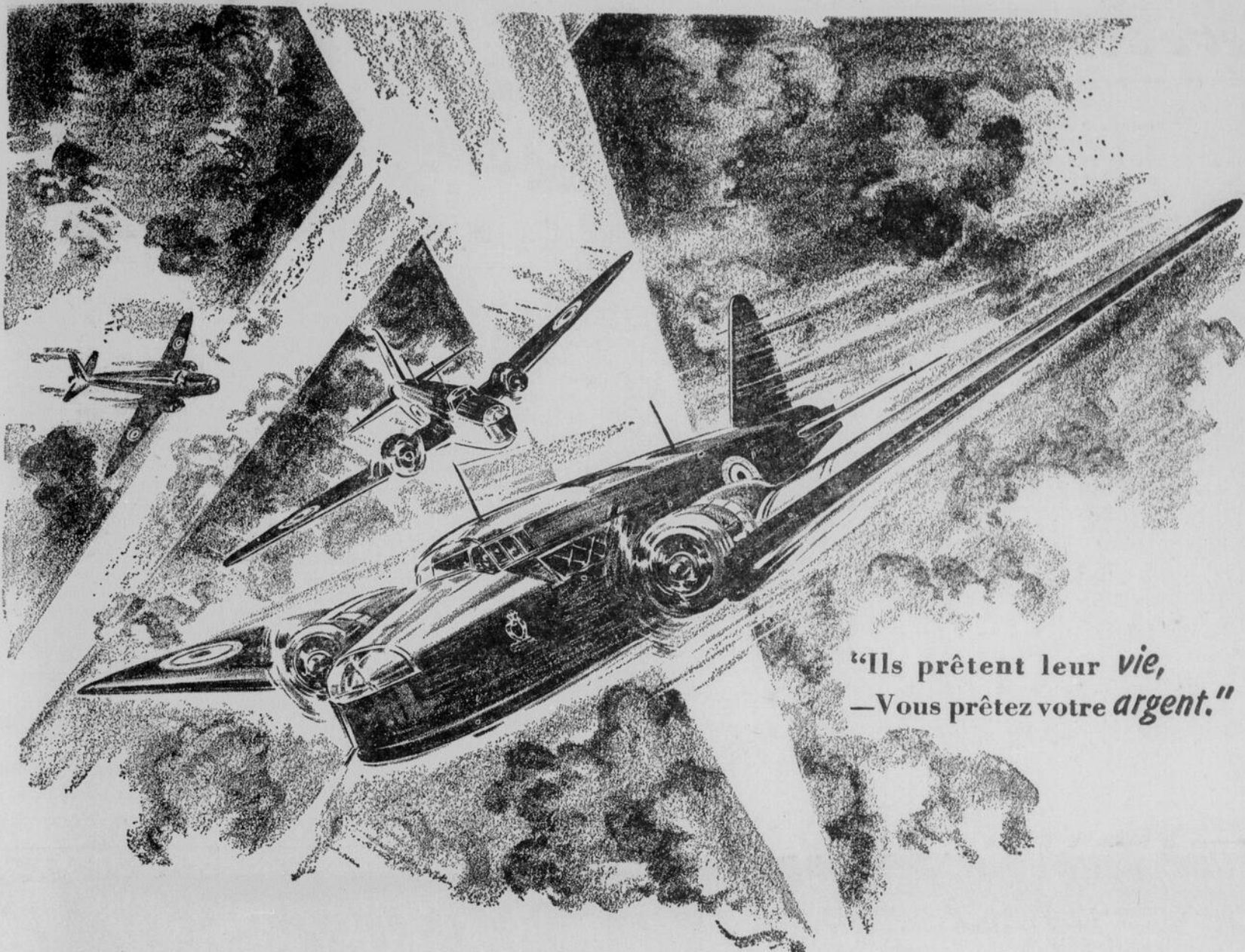
D'un récent discours prononcé à Toronto par l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, les forces canadiennes comprennent, en juillet, après onze mois de conflit, 155,000 dans l'armée active; 105,000 dans la milice active non-permanente, soit un total de 260,000 dans l'armée active du Canada et dans la milice. Plus de 100,000 hommes de l'armée active suivent l'instruction au Canada et environ 55,000 de la milice active non-permanente sont dans les camps d'instruction.

La Marine avait 1,700 hommes en septembre dernier; elle en compte 10,000 aujourd'hui. Elle possédait quinze navires à ce moment-là; elle en a maintenant cent treize et il y en aura cent autres l'an prochain. Le 31 juillet dernier, la marine canadienne avait déjà convoyé en haute mer 2,200 navires marchands dont neuf seulement furent perdus.

L'armée de l'air, qui comptait 4,000 hommes lors de la déclaration de la guerre, dispose maintenant d'un effectif de 25,000 hommes.

### Un deuxième emprunt

Le 9 septembre, le Canada lancera son deuxième emprunt de guerre au montant de \$300,000,000. Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Hellyer vient d'annoncer qu'un comité national, semblable à celui qui avait été formé lors du premier emprunt, sera constitué sous la présidence de l'ancien ministre des Finances, l'hon. Charles Dunning.



"Ils prêtent leur *vie*,  
— Vous prêtez votre *argent*."

# Le Canada *lance dans la lutte* son 2<sup>ième</sup> Emprunt de guerre

Le Canada fait un nouvel appel! Tandis que l'ennemi frappe au coeur de l'Empire, le Canada ouvre la campagne de son Deuxième Emprunt de guerre. C'est maintenant qu'il faut des fonds pour des avions, des chars d'assaut, des canons et des munitions. Ils sont nécessaires pour aider le Canada à vaincre et à sauver votre liberté. Tout ce qui vous est cher est en jeu, votre foyer, la sécurité future de votre famille, votre patrie. C'est maintenant qu'il vous faut agir!

Voici l'occasion de défendre le Canada que vous aimez, — avec les dollars que vous prêtez. Du même coup vous vous assurez, sous forme d'intérêts, un bon rendement de l'argent que vous placez pour sauvegarder la liberté du Canada. Préparez-vous à acheter — à acheter généreusement — les obligations du Deuxième Emprunt de guerre du Canada. Elles seront annoncées vendredi et la vente commencera lundi. Les souscriptions sont reçues par les courtiers en valeurs, les banques et les agents de change.

LE G O U V E R N E M E N T D U D O M I N I O N D U C A N A D A

**ACHETEZ des OBLIGATIONS  
POUR ABATTRE** *La Tyrannie*

# AU CANADA

## Cette Semaine



Il y aura un an cette semaine que la deuxième grande guerre mondiale commençait ses ravages. Personne alors n'aurait osé prédire les catastrophes que nous connaissons aujourd'hui et la destruction de tant de nations. Adolf Hitler a écrit en un an, plus de barbarie et de destructions, de trahisons et de vols que l'histoire n'en puisse connaître en un si court espace de temps.

La Pologne, encore une fois partagée, ruinée et ensanglantée, fut la proie des dictateurs Staline et Hitler. La Norvège en paix depuis des siècles n'a pas échappé à la trahison organisée et la conquête dévastatrice du monstre de Berlin. Le Danemark, malgré son histoire des plus paisibles, a dû céder à l'envahisseur. La Hollande, la Belgique, le Luxembourg ont littéralement disparus sous la botte nazie qui ne respecte ni les individus, ni races, ni religion ni culture. La France, l'éternelle France, maîtresse du plus fort empire après celui de l'Angleterre, riche de la meilleure armée, des plus formidables fortifications et du meilleur génie humain, a péri en 47 jours.

Ce fut une année d'intervalles et de répit où les démocraties auraient pu se préparer aux coups qui allaient se porter vers les derniers mois. Pour une bonne partie, ce fut année perdue, car les démocraties n'ont pas su en tirer le plein profit. Ce qui fait qu'aujourd'hui l'Angleterre et son empire sont seuls à faire face à la lutte, mais avec l'aide d'alliés, sans pays, avec la sympathie agissante des Etats-Unis et des peuples qui cultivent encore l'honneur, la liberté et l'honnêteté.

En moins d'un an, la force brutale et les appétits déchainés de la bête humaine se sont révélés au monde dans toute leur cruauté. Leur seul obstacle maintenant est la détermination séculaire d'un peuple libre qui est totalement déterminé à rester libre. Le sort de toutes les nations libres s'écrit chaque jour dans le ciel de l'Angleterre, sur les mers et dans les ateliers et les camps d'entraînement des Dominions.

Il a fallu désastre par-dessus désastre pour faire comprendre ces dures réalités aux peuples des démocraties. Le Canada, comme la France, la Norvège, la Belgique, le Danemark, a longtemps vécu en paix, paisible, heureux et satisfait. La menace semblait loin et peu probable.

Le danger menace maintenant directement tous les pays encore libres et leur effort volontaire s'est fait plus rapide et plus efficace.

Le Canada de cette semaine produit comme jamais dans son histoire. Les usines travaillent jour et nuit pour alimenter l'effort de guerre. On construit des avions, on forme des pilotes, des artilleurs, des mitrailleurs, des observateurs, des patrouilleurs, des navigateurs. On construit des tanks et on entraîne leur équipage. Des navires, des mines, des canons, des fortifications sortent tous les jours des usines canadiennes. Il n'est plus question d'aller défendre l'Europe, mais bien de défendre notre pays qui de mémoire d'homme n'a pas connu d'envahisseur.

La plus rassurante des nouvelles à la suite d'une année de mauvaises nouvelles, nous vient cette semaine des Etats-Unis qui forment avec le Canada un front commun de défense. Après les historiques réunions d'Ottawa, de Washington, d'Ogdensburg, les deux pays ne font qu'un pour ce qui s'agit de la défense des

Amériques.

Toutes les nouvelles de cette première année de guerre n'ont pas été mauvaises. Par delà les trahisons et les effondrements, un nouvel esprit de liberté et de responsabilité est né chez les hommes libres et décidés de le rester. Les Canadiens ont oublié leurs querelles intestines et ont tourné le dos aux agitateurs de toutes sortes. Notre pays s'est allié étroitement avec son voisin tout en faisant l'unité à l'intérieur même.

Les terreurs de la guerre et les ravages de l'ennemi ont été nécessaires pour créer cet état d'esprit au Canada. Les Français et les Anglais du Canada se coudoient également dans la force armée du pays; ils combattent comme des égaux dans la guerre économique de l'arrière-front; ils s'affirment aussi solidement déterminés à vaincre et à garder leur patrie et leurs droits.

L'unité est un grand bienfait pour notre pays et elle ne s'est pas faite en un jour ni en une semaine. Il a fallu les pires désastres et les plus grandes afflictions pour la faire naître. Il faut qu'elle demeure en dépit des années à venir et des difficultés futures. Ce sera là la plus grande victoire du Canada.

## L'Europe menacée de famine

Le spectre de la Famine est l'un des quatre cavaliers de l'Apocalypse. La guerre fera prochainement entrer en scène cet épouvantable personnage que l'imagerie populaire nous représente monté sur un destrier décharné.

On souffrira de la faim, cet hiver, dans tous les territoires occupés par l'Allemagne depuis un an, plus particulièrement en Pologne, en Belgique, en Hollande et en France du nord où les razzias de vivres, pratiquées par les nazis, épuisent les dernières réserves alimentaires.

Pour faire face à l'imminence de cette catastrophe, M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, a organisé la "European Food Distribution Commission", organisme créé sur le modèle d'une commission que M. Hoover avait présidée, en 1919 et en 1920 pour combattre, à l'aide de secours américains, la grande famine qui sévissait alors en Pologne.

Mais en 1919 et en 1920, la guerre mondiale était terminée, et seules les armées de Trotsky faisaient le siège de Varsovie. L'Allemagne avait été défaite et l'oeuvre de pourvoir aux faméliques Polonais était avant tout une oeuvre de paix.

La guerre actuelle est loin d'être finie. Elle revêt malheureusement un caractère d'occupation qui ne serait pas sans compromettre des initiatives généreuses du genre de celles de M. Hoover. La propagande allemande prétend qu'il suffirait de lever le blocus anglais pour que la "European Food Distribution Commission" ait accès aux nations qu'elle veut secourir. (La même propagande nous dit que ce blocus ne dérange en rien l'organisation économique de l'Europe continentale sous une administration commune à Berlin).

Il n'y a pas d'accès en Europe occupée qui ne soit sous le contrôle direct des Allemands ou des Italiens. Permettre l'envoi de milliers de tonnes de produits alimentaires dans

# FONDEE DANS SUN LIFE OF CANADA

## SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL QUÉBEC

A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

les territoires occupés, équivaldrait à tolérer que des ennemis sans honneur et sans respect pour la parole donnée, se livrent à une impitoyable exploitation des sentiments d'humanité dont les hommes sont encore animés de ce côté-ci de la barricade. Les Allemands qui affament par le pillage les vaincus d'aujourd'hui, s'empresseraient de faire main basse sur ces stocks nouveaux d'approvisionnement, non pas pour nourrir les populations qu'ils viennent d'asservir, mais pour garnir le garde-manger du IIIe Reich.

Les chimistes nazis en réclameraient une bonne part pour le matériel de guerre. Ces hommes de laboratoire ont déjà trouvé la formule pour faire un excellent carburant avec des pommes de terre. Les nazis ont râflé, en pays conquis, un million de tonnes de pommes de terre pour la fabrication de cet ersatz de gazoline. La glycérine et la nitro-glycérine dont ils ont besoin pour la composition de leurs explosifs proviennent des corps gras; de

la leurs réquisitions constantes pour le beurre, le suif, le saindoux et autres aliments. Depuis des années, un procédé leur permet de fabriquer certaines pièces essentielles dans l'industrie aéronautique avec de la caséine qui s'obtient du lait.

L'Allemagne a aussi besoin d'exporter des denrées pour consolider ses devises dans les pays d'où elle importe encore des matières premières pour ses armements.

Si les Anglais avaient eu la faiblesse de ne pas s'opposer aux demandes de M. Hoover, les provisions de bouche que de compatissants gens destinaient aux réfugiés et aux victimes de la guerre dans les régions occupées seraient allées non seulement sur la table des civils allemands ou dans les cantines de leurs armées, mais dans leurs usines de guerre et sur les marchés russes.

La guerre en aurait été prolongée. Le journal du Dr Goebbels, le "Völkischer Beobachter", le dit d'ailleurs en toutes lettres, et ceci

a récemment été répété à la radio allemande "Le premier devoir de l'Autorité allemande est de continuer à nourrir le public allemand. Les Anglais s'imaginent-ils vraiment que nos approvisionnements alimentaires qui sont énormes, sans doute, sont destinés à nourrir, cet hiver, les amis de l'Angleterre?"

Devant une déclaration aussi catégorique, commente le Times de Londres, et après une revue de la façon dont l'Allemagne exploite les ressources européennes pour ses fins de guerre, il n'y a plus à s'étonner du fait que le gouvernement de Grande-Bretagne veuille maintenir sa propre politique de guerre. Cette politique est aussi notre protection à nous Canadiens.

Lisez votre journal toutes les semaines.

## L'ARTILLEUR SAIT APPRÉCIER LES BONNES CHOSES



... Il dit toujours:  
"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE MOLSON—FABRIQUÉE À MONTRÉAL DEPUIS 154 ANS

# École Sociale Populaire

## LA FETE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

### Pourquoi et comment la célébrer?

La fête des saints Martyrs Canadiens, Brébeuf, Lallemand et leurs compagnons aura lieu à la fin de ce mois, le 26, ou le dimanche suivant, le 29, si on veut lui donner une plus grande solennité. Plus que jamais, ils nous faut nous tourner vers nos protecteurs du ciel. Quels saints plus disposés à nous écouter, à nous protéger, à nous éclairer que ces vaillants martyrs qui aimèrent notre patrie jusqu'à donner leur sang, après d'héroïques travaux, pour en faire une terre vraiment chrétienne où l'Évangile remplacerait la barbarie payenne. Neuvaines ou triduum devraient avoir lieu dans toutes nos paroisses pour préparer les âmes à cette fête à laquelle il faudrait donner un caractère national. De même dans les communautés religieuses, les maisons d'éducation et jusqu'aux simples foyers, la fête ne devrait pas passer inaperçue. On trouvera dans l'ouvrage du R. P. Archambault, S. J.: "La fête des Saints Martyrs Canadiens, pourquoi et comment la célébrer", des indications pratiques et tout un recueil de pièces, de cantiques, de prières, d'allocutions, de sermons pour triduum, etc. (152 pages, à l'École Sociale Populaire, Montréal, 50 sous, 55 sous franco).

## LA SEMAINE SOCIALE DE NICOLET

### LE CHRETIEN DANS LA FAMILLE ET LA NATION

Le sujet de la prochaine Semaine sociale, adapté à la situation actuelle, suscite un vif intérêt. L'après guerre nous amènera un monde nouveau? Quelle place y occuperont la famille, la profession, la nation? C'est aux hommes d'aujourd'hui de répondre. C'est aux chrétiens d'animer ces sociétés d'un esprit qui leur permette de subsister et de continuer le rôle que la Providence leur a assigné. Les conférenciers de Nicolet diront nettement ce que le monde nouveau attend du catholicisme et comment les catholiques du Canada doivent répondre à cette attente.

Enseignement d'une haute portée et qui devrait être suivi par les hommes publics, les membres du clergé, les éducateurs, tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays.

La Semaine sociale ne durera cette année que trois jours, les 20, 21 et 22 septembre. Elle n'est pas réservée à un auditoire particulier, à des membres d'un groupe ou d'une société. Le public est admis à tous les cours et conférences: ecclésiastiques, laïcs, religieuses, hommes et femmes. L'entrée aux séances est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales et adressés au secrétariat, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

## LA SITUATION EN UKRAINE OCCIDENTALE

D'après certaines informations qui nous sont parvenues récemment, les persécutions religieuses en Ukraine Occidentale occupée par les Soviétiques deviennent de plus en plus farouches.

Dans toutes les écoles ukrainiennes, il est désormais expressément interdit de donner l'enseignement religieux aux enfants et de leur faire réciter les prières. Cependant, les écoliers se soumettent de mauvais gré à ces exigences et on a pu voir dans certaines écoles des enfants prier à haute voix avant l'arrivée du professeur.

Les fonctionnaires soviétiques veillent à ce que les enfants soient adaptés à l'action communiste et antireligieuse, et c'est à cela qu'ils attachent le plus d'importance. L'enseignement des doctrines marxistes et de l'athéisme est devenu obligatoire dans toutes les écoles ukrainiennes, qui sont étroitement surveillées. Chaque fonctionnaire soviétique a le droit de pénétrer dans les écoles et de se renseigner auprès des élèves, si l'enseignement leur est donné d'accord avec les nouveaux principes importés de l'Union Soviétique.

Tous les prêtres ukrainiens ont été brutalement expulsés de leurs maisons qui appartenaient aux biens des églises ou des communautés religieuses, et réduits, de cette façon, à la mendicité et à la misère la plus atroce. Leurs demeures furent immédiatement confisquées et mises à

la disposition des fonctionnaires soviétiques et des officiers de l'Armée Rouge.

Le nombre des arrestations parmi le clergé ukrainien augmente tous les jours. Mais les prêtres et les religieux ne sont pas les seuls victimes des communistes. Tous les intellectuels récalcitrants, tous ceux qui refusent d'adhérer de bon gré aux idées nouvelles, sont traités de suspects et emprisonnés. Les anciennes prisons polonaises sont pleines à craquer et les soviets furent obligés même de transformer en prison certaines salles artistiques appartenant à des associations culturelles.

## LA COLONNE DE

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



### LA BEAUTE A LA PORTEE DES LAIDES!

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que la femme vraiment laide n'existe pas plus que la femme parfaitement belle. Telle femme qui a un vilain nez a une chevelure mer-

veilleuse, telle autre dont la bouche est superbe a de vilains yeux.

Partant du principe que la perfection n'est pas de ce monde... même en beauté, placez-vous devant votre miroir et efforcez-vous de dresser un bilan de vos bons et de vos mauvais points... de vos avantages et de vos désavantages. Puis, cette analyse faite, convainquez-vous du fait que la base de toute beauté, c'est la santé. Or, la plupart des maux dont nous souffrons provient d'une élimination fautive des détritus de la digestion. Une personne dont les intestins fonctionnent normalement n'a pas un teint bilieux ou terreux. C'est pourquoi je pose comme premier soin de beauté le fait de prendre chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits. La plupart des boutons et autres éruptions enlaidissantes dont souffre notre épiderme sont causés par une élimination fautive. Corrigez ce défaut et vous vous assurerez un teint clair, une belle peau.

Si votre peau est grasse, l'usage d'une crème de nuit vitaminée à base de citron aura vite fait de corriger ce défaut. Si votre peau est trop sèche (et c'est la majorité des cas), on y remédie par l'usage d'une crème de nuit à base de vitamines F, les seules vitamines pouvant affecter les couches profondes de la peau par application extérieure.

L'inventaire que vous aurez fait de vos bons et mauvais points vous aura révélé quels sont vos avantages. Sachez mettre en valeur votre chevelure, vos yeux, si ces points

sont à votre avantage. Rien n'est plus facile et moins coûteux. Les feuillets que j'ai publiés à l'intention des lectrices de ce journal vous indiqueront ce qu'il faut faire. Procurez-vous les sans délai.

Etes-vous grasse... du buste, des jambes, des bras? Avez-vous un double menton? Tout cela peut se corriger par le massage avec des gélées amaigrissantes peu coûteuses.

Etes-vous trop maigre? Une alimentation rationnelle peut corriger ce défaut.

Etes-vous grasse de partout sauf du buste? C'est là, encore, un petit défaut physique qui se corrige par le massage.

Vous ne pouvez peut-être pas vous transformer en Vénus du jour au lendemain, mais vous serez surprise de l'amélioration qui peut se produire dans votre apparence si vous vous y appliquez. Décrivez-moi vos petits et grands ennuis physiques, je vous aiderai à solutionner ces problèmes. Adressez votre lettre tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et je vous répondrai par retour du courrier. Profitez-en pour demander ceux de mes feuillets qui vous intéressent en incluant 3c pour chacun d'eux pour couvrir les frais d'envoi. Les feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, de l'obésité, de la maigreur, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Cousine BLANCHE



## La nuit comme le jour . . . .

Allez aujourd'hui dans nos usines et nos ateliers. Vous y verrez des ouvriers travaillant énergiquement — des hommes occupés à des besognes étranges, des tâches d'un genre nouveau, essentielles à notre sécurité future. Et la nuit comme le jour, cet effort se poursuit sans relâche! Ces hommes

boivent de la bière et ils connaissent bien la valeur de ce breuvage, ils savent qu'elle répare les forces, alimente les muscles et ranime l'énergie. Ils savent aussi que la bière est l'amie de l'ouvrier parce que, directement ou indirectement, l'industrie canadienne de la brasserie procure du travail à plus de 16,000 personnes.



## SOBRE EN TOUT — LA BIERE ME SUFFIT

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Monsieur d'Egmont, l'abbé et mon oncle Raoul, l'homme lettré de la famille, s'efforcèrent d'expliquer physiquement les causes de ce phénomène, sans réussir à dissiper l'impression pénible qu'il avait causée.

On passa dans le salon pour y prendre le café, sans s'arrêter dans la salle à manger, où les gobelets restèrent intacts.

Les événements qui eurent lieu plus tard ne firent que confirmer la famille d'Haberville dans leurs craintes superstitieuses. Qui sait, après tout, si ces présages, auxquels croyait toute l'antiquité, ne sont pas des avertissements du ciel, quand quelque grand malheur nous menace? S'il fallait rejeter tout ce qui répugne à notre faible raison, nous serions bien vite pyrrhoniens, pyrrhoniens à nous faire assommer, comme le Marphorius de Molière. Qui sait...? Il y aurait un bien long chapitre à écrire sur les qui sait?

Le temps, qui avait été si beau pendant toute la journée, commença à se couvrir vers six heures du soir; à sept heures, une pluie torrentielle, semblant menacer d'un second déluge, commença à tomber; le tonnerre ébranlait les voûtes du ciel, un immense quartier de rocher, frappé par la foudre, se détacha du cap avec fracas, et tomba dans le chemin du roi, qu'il intercepta pendant plusieurs jours.

Le capitaine d'Haberville, qui avait fait pendant longtemps la guerre avec les alliés sauvages, était imbu de beaucoup de leurs superstitions; aussi, lorsqu'il fut victime des malheurs qui frappèrent tant de familles canadiennes en 1759, il ne manqua pas de croire que ces désastres lui avaient été prédits deux ans auparavant.

Jules, assis après le souper entre sa mère et sa soeur, et tenant leurs mains dans les siennes, souffrait de l'abatement de toute la famille. Afin de faire diversion, il demanda à sa mère de conter une de ces légendes qui l'amusaient tant dans son enfance.

— Il me semble, maman, que ce sera un nouveau souvenir de la plus tendre des mères, que j'emporterai avec moi dans la vieille Europe.

— Je n'ai rien à refuser à mon fils,

dit madame d'Haberville. Et elle commença la légende qui suit:

Une mère avait un enfant unique: c'était une petite fille blanche comme le lis de la vallée, dont les beaux yeux d'azur semblaient se porter sans cesse de sa mère au ciel et du ciel à sa mère pour se fixer ensuite au ciel. Qu'elle était fière et heureuse cette tendre mère, lorsque dans ses promenades chacun la complimentait sur la beauté de son enfant, sur ses joues aussi vermeilles que la rose qui vient d'éclorre, sur ses cheveux aussi blonds, aussi doux que les filaments du lin dans la filerie, et qui tombaient en boucles gracieuses sur ses épaules! Oh! oui; elle était bien fière et heureuse cette bonne mère.

Elle perdit pourtant un jour l'enfant qu'elle idolâtrait; et, comme la Rachel de l'Écriture, elle ne voulait pas être consolée. Elle passait une partie de la journée dans le cimetière, enlaçant de ses deux bras la petite tombe où dormait son enfant. Elle l'appelait de sa voix la plus tendre, et folle de douleur, elle s'écriait:

— Emma! ma chère Emma! c'est ta mère qui vient te chercher pour te porter dans ton petit berceau, où tu seras couchée si chaudement! Emma! ma chère Emma! tu dois avoir bien froid sous cette terre humide!

Et elle prêtait l'oreille en la colant sur la pierre glacée, comme si elle eût attendu une réponse. Elle tressaillait au moindre bruit, et se prenait à sangloter en découvrant que c'étaient les murmures du saule pleureur agité par l'aquilon. Et les passants disaient:

— L'herbe du cimetière, sans cesse arrosée par les larmes de la pauvre mère, devrait être toujours verte, mais ses larmes sont si amères qu'elles la dessèchent comme le soleil ardent du midi après une forte averse.

Elle pleurait assise sur les bords du ruisseau où elle l'avait menée si souvent jouer avec les cailloux et les coquilles du rivage; où elle avait lavé tant de fois ses petits pieds dans ses ondes pures et limpides. Et les passants disaient:

— La pauvre mère verse tant de larmes qu'elle augmente le cours du ruisseau!

Elle rentrait chez elle pour pleu-

rer dans toutes les chambres où elle avait été témoin des ébats de son enfant. Elle ouvrait une valise dans laquelle elle conservait précieusement tout ce qui lui avait appartenu: ses hardes, ses jouets, la petite coupe de vermeil dans laquelle elle lui avait donné à boire pour la dernière fois. Elle saisissait d'une main convulsive un de ses petits souliers, l'embrassait avec passion, et ses sanglots auraient attendri un cœur de diamant.

Elle passait une partie de la journée dans l'église du village à prier, à supplier Dieu de faire un miracle, un seul miracle pour elle: de lui rendre son enfant! Et la voix de Dieu semblait lui répondre:

— Comme le saint roi David, tu iras trouver ton enfant un jour; mais lui ne retournera jamais vers toi.

Elle s'écria alors:

— Quand donc, mon Dieu! quand aurais-je ce bonheur?

Elle se traînait au pied de la statue de la sainte Vierge, cette mère des grandes douleurs; et il lui semblait que les yeux de la madone s'attristaient, et qu'elle y lisait cette douloureuse sentence:

— Souffre comme moi avec résignation, ô fille d'Ève! jusqu'au jour glorieux où tu seras récompensée de toutes tes souffrances.

Et la pauvre mère s'écriait de nouveau:

— Quand donc! ma bonne sainte Vierge, arrivera ce jour béni?

Elle arrosait le plancher de ses larmes, et s'en retournait chez elle en gémissant.

La pauvre mère, après avoir prié un jour avec plus de ferveur encore que de coutume, après avoir versé des larmes plus abondantes, s'endormit dans l'église; l'épuisement amena, sans doute, le sommeil. Le bédau ferma l'édifice sacré sans remarquer sa présence. Il pouvait être près de minuit lorsqu'elle s'éveilla: un rayon de lune, qui éclairait le sanctuaire, lui révéla qu'elle était toujours dans l'église. Loin d'être effrayée de sa solitude, elle en ressentit de la joie; si ce sentiment pouvait s'allier avec l'état souffrant de son pauvre cœur!

— Je vais donc prier, dit-elle, seule avec mon Dieu! seule avec la bonne Vierge! seule avec moi-même!

Comme elle allait s'agenouiller, un bruit sourd lui fit lever la tête: c'était un vieillard, qui, sortant d'une des portes latérales de la sacristie, se dirigeait, un cierge allumé à la main, vers l'autel. Elle vit, avec surprise, que c'était un ancien bédau du village, mort depuis vingt ans. La vue de ce spectre ne lui inspira aucune crainte: tout sentiment semblait éteint chez elle, si ce n'est celui de la douleur. Le fantôme monta les marches de l'autel, alluma les cierges, et fit les préparations usitées pour célébrer une messe de requiem. Lorsqu'il se retourna, ses yeux lui parurent fixes et sans expression, comme ceux d'une statue. Il rentra dans la sacristie, et reparut presque aussitôt; mais cette fois précédant un vénérable prêtre portant un calice et revêtu de l'habit sacerdotal d'un ministre de Dieu qui va célébrer le saint sacrifice. Ses grands yeux démesurément ouverts étaient empreints de tristesse; ses mouvements ressemblaient à ceux d'un automate qu'un mécanisme secret ferait mouvoir. Elle reconnut en lui le vieux curé, mort aussi depuis vingt ans, qui l'avait baptisée et lui avait fait faire sa première communion. Loin d'être frappée de stupeur à l'aspect de cet hôte de la tombe, loin d'être épouvantée de ce prodige, la pauvre mère, toute à sa douleur, pensa que son vieil ami, touché de son désespoir, avait brisé les liens du linceul pour venir offrir une dernière fois pour elle le saint sacrifice de la messe; elle pensa que ce bon pasteur qui l'avait consolée tant de fois, venait à son secours dans ses angoisses maternelles.

Tout était grave, morne, lugubre, sombre et silencieux pendant cette messe célébrée et servie par la mort. Les cierges mêmes jetaient une lumière pâle comme celle d'une lampe qui s'éteint. A l'instant où la cloche du sanctus, rendant un son brisé comme celui des os que casse le fossoyeur dans un vieux cimetière, annonçait que le Christ allait descendre sur l'autel, la porte de la sacristie s'ouvrit de nouveau et donna passage à une procession de petits enfants, qui, marchant deux à deux, défilèrent, après avoir traversé le chœur, dans l'allée du côté de l'Épître. Ces enfants, dont les plus âgés paraissaient avoir à peine six ans, portaient des couronnes d'immortelles, et tenaient dans leurs mains, les uns des corbeilles pleines de fleurs, et des petits vases remplis de parfums, les autres des petites coupes d'or et d'argent contenant une liqueur transparente. Ils s'avançaient tous d'un pas léger, et la joie rayonnait sur leurs visages célestes. Une seule, une petite fille, à l'extrémité de la procession, semblait suivre les autres péniblement, chargée qu'elle était de deux immenses seaux qu'elle traînait avec peine. Ses petits pieds, rougis par la pression, ployaient sous le fardeau, et sa couronne d'immortelles paraissait flétrie. La pauvre mère voulut tendre les bras, pousser une acclamation de joie en reconnaissant sa petite fille, mais ses bras et sa langue se trouvèrent paralysés. Elle vit défilé tous ces enfants près d'elle dans l'allée du côté de l'Évangile, et en reconnut plusieurs que la mort avait récemment moissonnés. Lorsque sa petite fille, ployant sous le fardeau, passa à ses côtés, elle remarqua qu'à chaque pas qu'elle faisait, les deux seaux, qu'elle traînait avec tant de peine, arrosaient le plancher de l'eau dont ils étaient remplis jusqu'au bord. Les yeux de l'enfant, lorsqu'ils rencontrèrent ceux de sa mère, exprimèrent la tristesse, ainsi qu'une tendresse mêlée de reproches. La pauvre femme fit un effort pour l'enlacer dans ses bras,

mais perdit connaissance. Lorsqu'elle revint de son évanouissement, tout avait disparu.

Dans un monastère, à une lieue du village, vivait un cénobite qui jouissait d'une grande réputation de sainteté.

Ce saint vieillard ne sortait jamais de sa cellule que pour écouter avec indulgence les pénibles aveux des pécheurs, ou pour secourir les affligés. Il disait aux premiers:

— Je connais la nature corrompue de l'homme, ne vous laissez pas abattre; venez à moi avec confiance et courage chaque fois que vous retombez; et chaque fois, mes bras vous seront ouverts pour vous relever.

(la suite au prochain numéro)

Promotions...

Le major Paul Ranger, commandant du C. O. T. C. de l'Université de Montréal, vient d'être nommé lieutenant-colonel. Le major Hector Maurault du régiment de Chateaugay a été aussi nommé lieutenant-colonel.

Achetez-le en même temps que votre épicerie



Embouteilleur autorisé de Coca-Cola Mme Gustave Lafontaine Berthierville.

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

Les Anciens Canadiens



La pauvre mère après avoir prié un jour avec plus de ferveur encore que de coutume, après avoir versé des larmes plus abondantes, s'endormit dans l'église. Le bédau ferma l'édifice sacré sans remarquer sa présence. Il pouvait être près de minuit lorsqu'elle s'éveilla: un rayon de lune, qui éclairait le sanctuaire, lui révéla qu'elle était toujours dans l'église. Elle n'en fut point



Elle entendit des pas lourds derrière l'autel... elle vit un prêtre s'avancer à pas lents, précédé d'un homme en qui elle reconnut un ancien bédau du village mort depuis vingt ans. Le prêtre monta à l'autel et commença la messe. Comme il se retournait pour "cremus" la mère vit avec surprise que c'était le vieux curé, mort lui aussi depuis vingt ans, qui l'avait baptisée et lui avait fait



Au "Sanctus" la porte de la sacristie s'ouvrit lentement, livrant passage à une procession de petits enfants, qui défilèrent, dans l'allée du côté de l'Épître. Leur front était couronné d'immortelles roses et ils portaient des corbeilles de fleurs et des coupes de parfums. Une petite fille traînant deux lourds seaux, suivait péniblement. La mère poussa un cri: elle avait reconnu



Le lendemain, la mère alla consulter un saint moine. "Ce prêtre, lui dit-il, est sans doute venu réparer une omission dans l'exercice de son ministère. Les jeunes enfants représentent ceux qui sont morts sans avoir perdu la grâce du baptême. Ceux qui portaient des fleurs et des parfums sont ceux dont les mères, se sont réignées à la volonté



# AGRICULTURE



## L'Importance de bien identifier les animaux

Il y va du plus grand intérêt de tous les cultivateurs de voir à ce que leurs animaux soient bien marqués s'ils veulent s'éviter des ennuis, des retards dans le paiement de leurs expéditions. Nous ne saurions trop insister sur le sujet tant il est important. C'est là, une condition essentielle au succès des expéditions en coopération. Bien que nous ayons déjà donné des instructions, il nous faut, de nouveau, attirer l'attention des expéditeurs. Trop de gens oublient toute l'importance qu'il y a de bien marquer les animaux si l'on veut que nous puissions en trouver facilement les propriétaires. Presque toutes les semaines, nous recevons des expéditions d'animaux dont les marques sont introuvables ou illisibles. Quelques fois, ce sont des porcs qui nous arrivent avec des rondelles métalliques à l'oreille. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons; il ne faut jamais se servir de ce mode d'identification des porcs. Il n'est pas pratique parce que nous n'avons pas les facilités d'en faire la lecture dans les cours. Ceux qui s'en serviront le feront à leurs risques et dépens. Et si de pareils cas se présentent de nouveau, nous serons dans l'impossibilité de faire une répartition individuelle et nous ferons un retour global pour le montant total de la vente. Par ailleurs, si nous déconseillons formellement l'usage des rondelles métalliques pour les porcs, nous le recommandons pour les veaux et les moutons.

Il ne faut jamais se servir de bouts de broche aux oreilles, ni attacher des bouts de corde ou des cartons au cou comme cela arrive trop souvent. Des coups de ciseaux, ou des marques à la peinture sur le front ou sur la queue de l'animal sont aussi à déconseiller. La différence de couleur de la robe n'est pas non plus un bon moyen d'identification. Il faut faire des marques bien lisibles et les inscrire sur le mémoire d'expédition en regard du nom du propriétaire ainsi que sur le livret de pesées, si les animaux sont pesés individuellement à la campagne. Il faut aussi de toute nécessité que les marques sur les animaux correspondent exactement à celles indiquées sur le manifeste car, autrement, nous sommes fort exposés à commettre des erreurs en faisant la répartition. Pour incroyable que la chose puisse paraître, il arrive que des gens nous indiquent des marques sur leurs mémoires d'expéditions que nous ne pouvons pas retrouver sur les animaux. Ce sont là autant d'inconvénients qui retardent la vente quand ce n'est pas le paiement et qui nous exposent à toutes sortes d'erreurs qui sont toujours difficiles à réparer. Si, d'autre part, les marques sont bien faites, elles se lisent facilement et on peut ensuite retracer le ou les sujets de chaque cultivateur, à condition, cependant, qu'elles soient bien inscrites sur le "manifeste" et qu'elles correspondent bien à l'animal que l'on veut désigner. Les bêtes à cornes doivent être marquées aux ciseaux sur la croupe et y faisant des chiffres romains de I, II, III, IV, V, VI, X, XI. De cette manière, vous pourrez identifier 42 lots différents de porcs selon que vous appliquerez les marques sur l'un ou l'autre des endroits indiqués plus haut.

Quant au marquage des veaux et des moutons, comme nous le disions plus haut, le système qui vous assure le plus de protection consiste à employer des rondelles numérotées que l'on attache à l'oreille au moyen de pinces et des anneaux que nous fournissons à ceux qui nous en font la demande. Le prix de ces étiquettes est minime. On peut se les procurer en s'adressant à la Coopérative Canadienne du Bétail, 316 rue Bridge, Montréal. Si vous n'avez pas d'étiquettes et si l'expédition ne comprend qu'une vingtaine de veaux, vous pouvez faire des marques satisfaisantes avec des ciseaux, en ayant soin de les mettre sur le dos ou sur la croupe droite comme suit: I, II, III, V, VI, X, XI, etc. Si vous faites ces marques avec précaution, elles seront distinctes et nous pourrions en faire la lecture avec précision et partant, vous faire une remise pour les veaux qui vous appartiennent. Ne pas oublier que c'est le seul moyen que nous ayons de différencier les sujets que vous expédiez de ceux de votre voisin et qu'à moins que les marques ne soient bien lisibles, nous serons dans l'impossibilité de faire une répartition satisfaisante.

Nous tenons aussi à demander aux expéditeurs qui ont l'habitude de peser leurs animaux à la campagne, de bien vouloir inscrire sur le billet de pesée, la pesanture de chaque sujet au lieu de nous donner seulement la pesanture globale des sujets appartenant au même propriétaire. En nous fournissant ce renseignement, vous faciliterez notre tâche et vous nous permettrez de faire une répartition exacte partant plus équitable et plus juste pour chacun.

J.-E. BISSON,  
Agronome,  
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

**VOLAILLES VIVANTES (Poules)**  
Les arrivages des derniers jours furent encore assez considérables. Cependant, la demande s'étant légèrement améliorée et la distribution étant plus régulière, les prix furent plus stationnaires.

**(Poulets à Rôtir)**  
Les arrivages sont actuellement limités. La demande est bonne et les prix stables.

**(Poulets à Griller)**  
Les arrivages sont peu abondants. La demande est excellente et les prix fermes.

**VOLAILLES ABATTUES (Poules)**  
Les arrivages excèdent la demande. L'écoulement est lent et les prix ont subi une baisse variant de 1¢ à 2¢ la livre, suivant la qualité.

**(Poulets)**  
Les arrivages sont modérés et les prix stables.

**OEUFs:—**  
(Montréal et Québec)

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages courants furent insuffisants pour alimenter la demande immédiate.

Ce marché a continué à afficher une grande fermeté et une autre hausse marquée fut enregistrée dans les prix des oeufs de catégories supérieures.

**VEAUX ABATTUS:—**  
(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

**PORCS LIVRES ABATTUS:—**  
(Montréal et Québec)  
Marché stable et prix soutenus.

**BEURRE:—**

La diminution d'arrivages, ordinairement enregistrée à ce temps-ci de l'année, contribua à restreindre les offres et, à la suite d'une demande plus active, toute pression de vente fut aisément écartée.

Le mouvement de notre marché au beurre a donc fait preuve d'une assez grande fermeté au cours de cette dernière semaine écoulée et nous avons à signaler une autre appréciation des prix.

Lundi avant-midi, le 2 septembre, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 22½¢ à 22¾¢ la livre.

**FROMAGE:—**

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

**PRIX DE REMISE**

Semaine finissant le 31 août 1940

**POULES VIVANTES:—**

A—5 lbs et plus	16¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	12
COQS	11

**POULETS VIVANTS A ROTIR:—**  
(GRIS ET BLANCS)

A—5 lbs et plus	20¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	13

**POULETS VIVANTS A ROTIR:—**  
(ROUGES)

A—5 lbs et plus	16¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	13

**POULETS VIVANTS "A GRILLER"**

A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs	
Bonne qualité	20¢
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs	
Qualité moyenne	18
C—2 lbs jusqu'à 2½ lbs	
Qualité inférieure aux catégories "A et B"	16

## IMPORTANT!

# L'ÉLECTRICITÉ DANS LA MAISON

## Pas d'argent à déboursier— Payez au fur et à mesure

● L'électricité est l'un des plus grands bienfaits de la science au bonheur et à la santé de la vie familiale — les commodités électriques modernes font votre corvée — Elle protège les enfants ainsi que les adultes contre la fatigue des yeux — L'électricité coûte peu et contribue dans une large mesure à rendre la vie plus agréable.

● Demandez à votre électricien des prises de courant additionnelles — il vous dira qu'il est très peu coûteux et très commode d'en avoir une à l'endroit où il y aurait un fer électrique, une lessiveuse, un radio, etc.

● Si vous le désirez, la "Shawinigan" paiera les services de l'électricien pour l'installation des raccords nécessaires et vous rembourserez la Compagnie à termes mensuels faciles — Prenez avantage de cette offre aujourd'hui.

The Shawinigan Water & Power Co.

# UN AN DE GUERRE

Parmi les anniversaires, il en est des joyeux et des tristes et je crois que celui, dont je veux vous parler, entre dans la dernière catégorie. Le premier jour du mois de septembre nous rappelle l'envahissement de la Pologne par l'Allemagne; cause de notre participation volontaire à une guerre extra-territoriale. En effet, malgré les humiliantes concessions déjà faites à l'Allemagne par les Alliés, malgré les menaces terrifiantes de l'Angleterre et la France c'est le premier septembre 1939 qu'Hitler ordonna l'envahissement de la Pologne par son armée. Devant cette provocation, les Alliés qui avaient promis assistance au pays envahi, déclarèrent la guerre à leur ennemi de toujours l'Allemagne. Le Canada ainsi que les autres membres de l'empire fit écho à cette déclaration et nous sommes en guerre depuis ce temps.

Chacun sait ou doit savoir que si le traité de Versailles avait été fait comme le voulaient le maréchal Foch et les plénipotentiaires français, l'Allemagne aurait été mise en état de ne plus nuire et Hitler serait resté un inconnu. M. Lloyd George redoutait une France trop forte, et M. Wilson ne connaissant pas la géographie et la mentalité européenne ont gâté la victoire obtenue par des sacrifices de toutes sortes.

La Pologne, placée entre deux loups affamés, avait négligé de se préparer à la guerre. Le vieil adage des Romains: "Si vis pacem para bellum, si tu veux la paix, prépare la guerre" avait été considéré trop vieux pour être utile en un temps moderne. De plus les Polonais avaient placé trop de confiance en la Société des Nations et dans la force de leurs amis les Français et les Anglais.

Que s'est-il passé depuis cette déclaration de guerre? Sommes-nous plus avancés? — Non. Devons-nous espérer l'être? — Oui. Si la défaite de la France nous a profondément attristés, la résistance de l'Angleterre nous surprend et nous cause une grande joie. Si vous le voulez nous allons repasser les principaux événements survenus depuis un an.

La Pologne après une courte campagne est obligée de capituler et de subir le sort de l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Sa résistance fut héroïque si on compare ses moyens de défense à ceux de son adversaire. De plus elle comptait sur l'aide des Alliés qui ne purent la secourir faute de coopération de la part des pays neutres. Ces petits états ont fait le jeu de l'Allemagne qui a su les manger les uns après les autres. Ils avaient déjà oublié ceux qui leur avaient accordé leur liberté après la guerre de 1914-18. La Russie vient donner un coup de poignard dans le dos du combattant mourant et personne proteste. Bien plus on recherche à se gagner l'amitié des Russes par tous les moyens diplomatiques possibles.

Sur l'autre front les armées de terre se regardent tandis que sur mer on se massacre un peu. Au fond, on ne semble pas en guerre et l'on paraît craintif jusqu'au jour où après la prise du Danemark et de la Norvège, Hitler envahit la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Tous s'attendaient à cette invasion mais tous restèrent stupéfiés devant l'audace de l'ennemi.

A partir de ce moment la guerre, qui semblait devoir s'éterniser passe par une phase active. Cette rapidité d'action surprend les combattants et les spectateurs. Dès le lendemain de l'envahissement la ville de Rotterdam tombe. Le 13, c'est-à-dire deux jours plus tard, le canal Albert, moyen de défense naturel, est franchi. Le 15 mai, la Hollande capitule après avoir perdu presque la moitié de son armée. La même journée on nous annonce que la ligne Maginot est contournée. A quoi ont servi ces millions? Le 20, Weygand succède à Gamelin, et le lendemain le front français est percé. Le 28 mai, le roi de Belgique annonce la capitulation de son pays et oblige l'armée alliée à retraiter. Les Français reculent toujours devant le flot des envahisseurs et demandent du secours aux Anglais et aux Etats-Unis. Le 10 juin, l'Italie, par la bouche de son Duce déclare la guerre aux Alliés. Le 14 juin, les Allemands sont à Paris; Puis le 18, le maréchal Pétain demande la paix à l'Allemagne. Le 24 juin, la paix est accordée et il a fallu exactement six semaines à Hitler pour faire de la France une nation vaincue. Passons outre les causes de la défaite française et regardons agir l'Angleterre qui désormais fera face à l'ennemi seule avec ses colonies.

Que de pronostics furent faits sur le sort de l'Angleterre et étaient-ils sombres? On oubliait que la Manche pouvait démancher bien des programmes. On attendait selon les prédictions du grand maître de l'Allemagne une grande offensive par mer, mais rien s'est produit de ce côté-là. On se contente de harceler les populations avec des bombardements souvent répétés, espérant

## Bois de chauffage

Erable, merisier et autres bois francs.

MAURICE GRANDCHAMP

BERTHIERVILLE

"LE PAIN D'UN GOUT DIFFERENT"

VENDU PAR

## La boulangerie RÉGAL

E. Lafortune et R. Paré, props.

Coin Montcalm et Iberville.

BERTHIERVILLE.

atteindre le moral des civils, qui tient bon.

La résistance anglaise nous cause donc une agréable surprise et nous espérons qu'elle tiendra jusqu'au bout, car franchement, l'Europe et l'Amérique n'ont rien à retirer d'un extrémiste comme Hitler.

Guillaume MASSE.

### L'ARCHEVEQUE DE PARIS ET LES NAZIS. —

Un des premiers actes de l'armée d'occupation allemande fut un projet de célébrer leur occupation de la France par une cérémonie religieuse.

Ils choisirent pour cela la belle Eglise du Sacré-Coeur de Montmartre dont la construction fut terminée depuis la Grande Guerre, et qui domine de on dôme blanc la cité.

Sans consulter les autorités de l'Eglise, le Haut Commandement se mit à faire les préparatifs d'une cérémonie religieuse protestante. Monseigneur Suhard, Cardinal Archevêque de Paris logea aussitôt une plainte

énergique et réussit à persuader les autorités nazis de la grossière impropriété de leur entreprise, entreprise qui violait les sentiments religieux les plus innés des citoyens de la capitale française.

Cette cérémonie fut, par suite, célébrée dans une église de banlieue.

### Jean-Marie Beaudet à Winnipeg

M. Jean-Marie Beaudet, de Montréal, directeur régional de Radio-Canada, a remporté un très beau succès à Winnipeg, comme premier directeur invité de l'Orchestre Sym-

phonique, au théâtre Walker. L'assistance était considérable, en dépit de la vague de chaleur alors dans son plein. Elle a fait un accueil enthousiaste à l'artiste Montréalais, qui a dû répondre à de nombreux rappels pour recevoir des applaudissements prolongés. Les musiciens de Winnipeg paraissaient électrisés par sa présence et heureux de jouer sous sa direction experte.

### Agents demandés


Nous offrons aux dames et hommes ambitieux l'occasion de se créer un commerce profitable en détaillant deux cents nécessités domestiques, THE, CAFE. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Position permanente pour personne qualifiée. Ecrivez: CIE JITO, 1435 Montcalm, Montréal pour Catalogue. Renseignements GRATIS.



PHOTO  
AGRANDIE  
5 X 7  
GRATUITEMENT  
AVEC TOUT  
ACHAT DE 40c  
EN  
PHOTOGRAPHIE

MODESS

SERVIETTE  
SANITAIRE



Douce! Sures!

12	PAR BOITE	23¢
30	PAR BOITE	49¢
48	PAR BOITE	73¢

CEINTURES MODESS 25¢

VISITEZ NOTRE  
RESTAURANT:  
L'ENDROIT IDEAL  
POUR VOUS  
RAFRAICHIR.

## LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: 70

55 rue de Frontenac

Berthierville

Réduisez le coût de votre chauffage

Commandez le charbon anthracite américain "D & H"

F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

## Charles Thibault 1840-1905

Parmi les anniversaires de naissance des hommes de marque suivants dont les anniversaires doivent se fêter cette année: Le cardinal L.-N. Bégin, les Honorables J.-A. Chapleau, Honoré Mercier, L.-O. Taillon, L.-O. David, Dominique Ducharme et Arthur Buis, il convient d'associer le nom de Charles Thibault, avocat et tribun.

Nous croyons intéresser les lecteurs du "Courrier" en donnant quelques renseignements biographiques sur ce personnage. Charles Thibault était né à

Les jeunes femmes ont naturellement besoin d'aide pour conserver leur santé vigoureuse... leur continue tension nerveuse n'est pas sans effets maussades sur leur jeunesse. Prévenez les accidents que provoque le surmenage. Le temps a prouvé clairement que Mus-Kee-Kee avec du soleil, une nourriture saine et un repos régulier est un remède digne de confiance aux effets bien-faisants. 99 pour cent des gens affirment avec nous que Mus-Kee-Kee est unique, sans substitut. Considérez ce conseil d'ami que nous vous donnons.



Ce tonique général est en vente à La Pharmacie Berthier à Berthierville, pour la modique somme d'un plastre.

Tel.: No 115

### Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE  
49 de Frontenac, Berthierville.  
(Voisin du Manoir)

### Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
Expert-comptable licencié et agréé  
"Chartered Accountant"  
Consultations pratiques en matières  
Commerciales et Financières.  
426, Avenue VIGER, MONTREAL.

### POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

### Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)  
BERTHIERVILLE

### Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit  
et de Magistrat

Bureau: Palais de Justice 50 de Frontenac  
Tél.: 119  
Résidence: Tél.: 5

Saint-Athanase, comté d'Iberville, le 15 septembre 1840. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Marie de Monnoir. Ses études secondaires terminées, il étudia le droit et fut admis au barreau en 1866. Il pratiqua le droit d'abord à Montréal. En 1871, il demeurait au numéro 10 de la rue Saint-Denis à Montréal.

Conférencier, agronome, publiciste, criminaliste, et tribun, il acquit une notoriété extraordinaire. Doué d'un esprit caustique et d'une imagination vive, ses réparties originales ont amusé le peuple pendant vingt-cinq ans. Energique et opiniâtre, il était redoutable pour les rouges ses adversaires. L'humoriste Hector Berthelot le surnomma "Thibault les grands Pieds" parce qu'il avait une facilité extraordinaire de se transporter d'un lieu à un autre et souvent il se présentait à une assemblée et on se demandait comment il avait pu s'y rendre le sachant à une grande distance.

Charles Thibault savait manier un auditoire populaire comme personne. Il était un tribun de première force, doué de l'esprit de répartie. Il était mordant et tenace. Il eut souvent maille à partir avec l'honorable Honoré Mercier.

On lui doit les oeuvres suivantes: Hier, aujourd'hui et demain, ou Origines et destinées canadiennes. Discours prononcé à Québec, le 24 juin 1880, Montréal, 1880, un volume in-8, 16 pages. Panégyrique du Rév. Edouard Crevier, V.G. prononcé à la distribution des prix du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir, le 30 juin 1881, Montréal, 1881, un volume in-8, IX-38 pages. Biographie de Sir Charles Tupper, Québec, 1884, 288 pages. La Croix, l'Épée et la Charrue, discours prononcé à Montréal, le 27 juin 1884, aux fêtes des Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste, Montréal, 1886, un volume in-18, 103 pages. Le Double Avènement de l'Homme-Dieu, ou les deux Unités politiques et religieuses des peuples, discours prononcé à la célébration de la Saint Jean-Baptiste, à Waterloo, le 26 juin 1887, un volume in-8, 35 pages. Biography of Charles Tupper, Montreal, 1883, 149 pages. Biographie de Charles Thibault, par L. L. suivie de la Croix, l'Épée et la Charrue, Québec, 1884, 113 pages. L'Irlande. Conférence don-

née à l'Union Catholique de Montréal, le 29 janvier 1888, un volume gr-in-8, 29 pages.

Charles Thibault après avoir pratiqué le droit à Montréal et avoir rempli la charge d'échevin de la cité alla se fixer à Waterloo, comté de Shefford où il s'occupa de la fondation de plusieurs sociétés nationales aux Etats-Unis et de maintes sociétés agricoles au Canada-français.

Ce compatriote actif et méritoire fut tué le 2 janvier 1905, à Sutton, par un convoi de chemin de fer. Il fut inhumé à Waterloo.

Charles Thibault est le grand-père de l'avocat Joseph Gingras de Waterloo qui a hérité de son éloquence.

Du Vern.

### Querelle autour du drapeau français

Le rédacteur en chef du Canada a reçu la lettre qui suit:

Montréal, Aug. 7th, 1940.

Dear Sir,

It has been our custom to fly the French Tri-Colour on our building along with the Union Jack and the Canadian Ensign.

There are some who think that the Tri-Colour no longer has a place on Canadian soil and there are others who definitely believe it has.

We are seeking an expression of editorial opinion and will be grateful if you give us your view on this matter.

Yours very truly,

Henry Morgan & Co., Ltd.  
Alex. Pollock, Gen. Mgr.

Oui, cher Monsieur, il faut continuer à hisser le drapeau de la France sur votre édifice, à côté de celui de la Grande-Bretagne et du pavillon canadien. Et pourquoi pas? Le Canada n'est pas en guerre contre la France: les relations diplomatiques des deux pays, rendues plus difficiles depuis la défaite de la France, du fait de l'occupation allemande, n'en sont pas moins restées ce qu'elles étaient avant la capitulation: le ministre de France demeure accrédité auprès du gouvernement canadien.

La France a capitulé dans des circonstances qui appartiennent à l'Histoire et que l'Histoire jugera mieux que nous. Nous l'avons déjà écrit et nous le répétons: rien ne peut amoindrir la valeur de l'héroïque sacrifice du peuple français pour la cause britannique. Cette cause, des Français

et des Canadiens français continuent de la défendre en Grande-Bretagne et sur le sol canadien. Aucun d'eux n'a renié le drapeau tricolore et c'est à eux que l'on fait plaisir, que l'on rend un juste hommage en arborant le drapeau de la France.

Il y a de petits esprits qui pensent différemment? Ils sont bien à plaindre.

Vêtements plus blancs. —

Une cuillerée à thé d'eau oxygénée (peroxide) ajoutée à l'eau

chaude dans laquelle vous faites tremper les vêtements les rendra le plus blancs possible.

Encouragez nos annonceurs

Il n'existe aucun autre  
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE  
**OLD CHUM**

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec lacage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD  
Tout en magasin pour dames  
BERTHIERVILLE  
C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL  
AD No. 4001

Donnez votre encouragement à:

### BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

Assurance sur marchandises transportées.

MONTREAL  
221 rue des Communes  
MA. 7956

BERTHIERVILLE  
22 rue Jacques-Cartier  
Tél. No 83

UN VIN CANADIEN REMARQUABLE PAR SON PRIX ET SA QUALITÉ  
26 ONCES 40c... 40 ONCES 60c  
JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., Montréal, Québec

# LA MOBILISATION COMMENCE...

L'administration de la loi de mobilisation générale au Canada a été confiée à autant de commissions qu'il y a de districts militaires au pays, plus une treizième commission pour l'île du Prince-Edouard.

Ces commissions relèvent toutes du ministère des Services Nationaux de Guerre dont le titulaire dans le cabinet fédéral est l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Elles feront l'appel pour le 1er octobre de tous les célibataires de 21 à 24 ans, c'est-à-dire de tous ceux qui ont atteint l'âge de 21 ans le 1er juillet 1940 et qui étaient célibataires ou veufs sans enfants le 15 juillet 1940.

Le président de la Commission de Montréal est l'hon. Juge A.-N. Trahan; les commissaires MM. Félix Messier, député de Richelieu-Verchères à l'Assemblée législative, et le Dr C.-H. Barr; le registraire, Me Pierre Decary.

La commission de Québec comprend, à la présidence l'hon. juge Alfred Savard; comme commissaires MM. Oscar Auger et Phydime Dubois; comme registraire, Me Henri-Paul Drouin.

## Comité de l'épargne en temps de guerre

Dans plus de 2.000 manufactures ou autres établissements industriels et commerciaux de la province de Québec, tous les employés — du garçon de bureau au président de la compagnie, de l'apprenti au contremaître — tous achètent des certificats d'épargne de guerre. Et, en plus de ces 2.008 entreprises du Québec, il y en a 7.432, réparties dans les huit autres provinces, où fonctionne le plan de réductions sur les salaires. On compte donc en tout plus de 1.250.000 employés qui achètent des certificats d'épargne de guerre selon ce système d'épargne.

C'est dire que plus de la moitié des certificats émis récemment l'ont été pour ces groupes de travailleurs.

La semaine dernière, on a enregistré 71 nouvelles adhésions dans la province de Québec, alors qu'en Ontario on en compte 89, au Manitoba 18 et 14 pour la Colombie anglaise.

## Un message du Pape à l'Amérique

Les autorités du Vatican annoncent que Sa Sainteté le Pape Pie XII adressera par radio un message missionnaire à l'Amérique du Nord, le 17 octobre, la veille du jour dédié aux missions catholiques du monde entier.

## POUR DEFENDRE L'AMERIQUE DU NORD

Le premier ministre du Canada et quelques membres de l'état-major du pays ont reçu, à Ottawa, au début de la semaine dernière, les personnalités militaires et civiles qui font partie, aux Etats-Unis, de la commission conjointe de défense canado-américaine. Les discussions qui ont eu lieu à cette occasion ont porté sur les moyens à prendre pour combiner et uniformiser les méthodes de défense des deux pays. Des points stratégiques devront être transformés à l'avenir en a-

## PETITS COURRIERS D'EUROPE

### ALLEMAGNE. —

Il y a un an...  
Le fait militaire et le fait diplomatique

**Frontière polonaise** — Le 1er septembre, 1839, à l'aube, les armées allemandes pénétrèrent en Pologne, en dépit de tous les engagements d'honneur donnés auparavant par les maîtres du Reich. La guerre actuelle date de ce moment. Le jour même, les gouvernements britannique et français chargèrent leurs ambassadeurs de présenter au gouvernement de Berlin des notes qui l'avertissaient que si les troupes allemandes n'étaient pas retirées de Pologne, la Grande-Bretagne et la France rempliraient leurs engagements envers les Polonais. A ces avertissements, Joachim Ribbentrop, ministre des Affaires Etrangères du IIIe Reich répondit que ce n'était nullement l'Allemagne qui avait attaqué, mais la Pologne qui avait envahi le territoire allemand. M. Ribbentrop ajouta que la réponse aux demandes de l'Angleterre et de la France ne pouvait être formulée que le Führer lui-même.

Le 3 septembre au matin Hitler n'avait pas répondu. Le gouvernement britannique informa le gouvernement allemand que, si le 3 septembre, à 11 h. du matin, aucune réponse n'avait été reçue à Londres, l'état de guerre existerait entre ces deux pays à partir de cette heure. Un ultimatum identique du gouvernement français expira le même dimanche à 5 h. de l'après-midi. Hitler qui peu de jours auparavant avait avoué à Sir Neville Henderson qu'il aimerait mieux faire la guerre à 50 ans qu'à 55 ou 60 ans, rompit ses négociations avec Londres et Paris, déclenchant ainsi une guerre qu'il aurait pu éviter.

### ANGLETERRE. —

Un sybarite au camp de concentration

**Londres.** — Un juge anglais du nom de Bennett vient de refuser une injonction prise à la demande Sir Oswald Mosley contre les propriétaires d'un hebdomadaire de Londres. Sir Oswald, chef des fascistes anglais que le gouvernement de M. Churchill a promptement interné il y a quelques mois, se plaint d'un article où on l'accuse de passer son temps de détention à jouer au bridge et à boire du vin blanc, du vin rouge, boire du champagne; de se faire apporter des vivres dans une automobile et de porter des sous-vêtements de soie, bref de mener en prison l'existence d'un sybarite extravagant. Sir Oswald nie tout ce-

vant-postes militaires, navals et aériens pour le maintien de la sécurité de notre continent. Les entretiens ont également porté là-dessus.

la, mais c'est un fait que ce célèbre collonard avait, avant son internement, une garde-robe énorme et des goûts extravagants. Sir Oswald ne fait pas exception parmi tout le gibier de camp de concentration rasflé chez les Alliés. On pourrait en nommer au Canada.

### FRANCE. —

Le drapeau du général De Gaulle

**Vichy** — On vient d'apprendre ici que les navires français dont les équipages se sont mis au service du général De Gaulle, président du Comité National français de Londres, battent pavillon tricolore avec, en plus, le pavillon bleu à la croix de sainte Jeanne d'Arc. C'est le drapeau officiel des légions que le général de Gaulle a rassemblées en Angleterre.

### ESPAGNE. —

De Gaulle a des partisans au Maroc

**Tanger.** — Le correspondant à Casablanca de *Espana*, organe officiel des phalangistes espagnols rapporte qu'au Maroc français "un nombre considérable de partisans fidèles écoutent avec ferveur les émissions radio-phoniques du général De Gaulle". Le même correspondant ajoute qu'un quotidien fait toujours grand état des victoires britanniques.

### HOLLANDE. —

**Amsterdam.** — Des Anglais, marchands de tableaux, qui ont l'intention de se rendre au Etats-Unis pour effectuer là-bas des ventes officielles au nom du gouvernement britannique viennent d'apprendre qu'ils auront sur le marché de New-York des concurrents redoutables. Concurrents allemands qui, après avoir pillé les superbes musées hollandais veulent se défaire à bon compte de chefs d'oeuvre de l'art flamand.

### RUSSIE. —

Sans compter que "l'amitié" germano-russe s'use manifestement aux frontières de la Roumanie, il faut croire que les pourvoyeurs du Reich ne parviendront pas facilement à parer aux effets du blocus britannique en s'approvisionnant de blé en U.R.S.S., car la récolte russe est de dix jours en retard sur celle de l'an dernier. Au 20 juillet, on avait récolté sur une superficie de 8,249,000 d'hectares, alors qu'à la même date, en 1939, la récolte avait déjà pris fin sur une superficie de 18,000,000 d'hectares, soit plus que le double. Au Canada et dans les autres pays où l'Angleterre peut s'approvisionner de blé, les perspectives de récoltes sont excellentes.

### ITALIE. —

Au pays des ténors, on trouve que la guerre dure plus longtemps qu'il n'avait été prévu. Et la population commence à déchanter. Dernièrement, le Du-

ce a fait subir aux Romains un exercice de sauvetage par lequel, au son des sirènes d'alarme, chacun devait se précipiter vers un abri à l'épreuve des bombes aériennes. Au signal convenu, ce fut une course effrénée vers les abris souterrains. Mais aussitôt, presque tout le monde était revenu à la surface. Vieillards, femmes et enfants se balladaient dans la rue, gesticulant leurs protestations. On fit enquête. Savez-vous ce qui était arrivé? Tenez-vous bien: il n'y avait plus de place dans les abris — Les soldats et les gardes civils s'y étaient déjà entassés. C'est à la suite de cet incident plutôt drôlatique — mais qui expose bien la valeur militaire des Fascistes — qu'une blague se mit à circuler à travers l'Italie. La voici: "Quelle est la différence entre un accident et un malheur? Si l'avion d'Hitler entrant en collision avec celui de Mussolini, ce serait un accident. Mais, comme cela ne s'est pas encore produit, c'est un malheur!"

## Avis de demande de soumissions

Les Commissaires d'écoles de la paroisse de St-Barthélemi, comté de Berthier, Province de Québec, recevront jusqu'à deux heures P. M., heure solaire, lundi le 16 septembre 1940, des soumissions de prix pour la construction de l'ECOLE des Filles de la paroisse. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 10% du montant de celle-ci et être adressée au Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de St-Barthélemi:

J.-RODRIGUE MICHAUD, St-Barthélemi, Co. Berthier, Qué.  
Les plans, cahier des charges, devis descriptifs et formule de soumission pourront être obtenus, à partir de neuf heures A. M., le 9 septembre 1940, en faisant un dépôt de \$10.00, au Bureau de l'architecte:

EUGENE LAROSE, B. A. A., 1480 Est. Boulevard St-Joseph, MONTREAL Tél. AMherst 9860  
La Commission Scolaire de St-Barthélemi,  
Par J.-Rodrigue Michaud, Sec.-Trés.

## 2ième Session Provinciale le 15 octobre

La seconde session de la 21e Législature du Québec, sous la direction du gouvernement libéral du premier ministre Adélard Godbout, commencera le 15 octobre prochain. La 1ère session fut prorogée 22 juin.

L'Assemblée est de 86 députés libéraux à l'exception de 15. Il y a une vacance créée par la nomination de l'hon. Athanase David au Sénat. Il y a 14 députés de l'Union nationale et il y en a ou avait un député indépendant, M. Camilien Houde, maire de Montréal, qui est actuellement détenu dans un camp de rassemblement.

## Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 SEPTEMBRE

### "LA ROUTE ENCHANTÉE"

Charles Trenet, Marguerite Moreno, Marcel Vallée, Serge Grave, Catherine Fontenay, etc.

"LE FRONT D'ACIER"

"SINGING DUDE"

"EARLY WORM GETS BIRDS"

"VOTE TROUBLE"

— NOUVELLES —

MARDI ET MERCREDI, 10 ET 11 SEPTEMBRE

### "FIRST LOVE"

Deanna Durbin, Helen Parrish, Robert Stack, Eugène Palette, Lewis Howard

— NOUVELLES —

"PORKY'S HOTEL"

"CINDERELLA'S FELLA"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12, 13, 14 SEPTEMBRE

### "Un Meurtre a été Commis"

Florelle, Jacques Varenne, Maurice Lagrenée, Pierre Stephen, George Paulais, Milly Mathis.

— NOUVELLES —

"KANSAS TERRORS"

JEUDI, LE 26 SEPTEMBRE, A 8.30 hres, p. m.

LE Théâtre présentera de nouveau

### L'Inimitable "CAROLINE"

LA REINE DES COMEDIENNES

Admission: 34 cts

— NOUVELLES —

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE

COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS SPECIAUX EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SONT TOUJOURS ACCEPTES.